



Diaconat-Roosevelt (Mulhouse) - Diaconat-Fonderie (Mulhouse) - Saint-Jean (Sentheim) - Domisoins (Guebwiller) - Domisoins (Vieux-Thann) - Le Neuenberg (Ingwiller) - Château Walk (Haguenau) - Foyer de l'Adolescent (Illkirch-Graffenstaden) - Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés (Haguenau, Strasbourg) - Albert Schweitzer (Colmar) - Diaconat (Colmar) - Home du Florimont (Ingersheim) - Laboratoire de biologie médicale multisite (Mulhouse, Colmar) - Instituts de Formation (Mulhouse, Colmar, Ingwiller)

16 - Signature

Le Séquoia et Les Cygnes partenaires de la Fondation

08 - Initiative

Au boulot, j'y vais à vélo

13 - Pôle social

Montée en charge des Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés

19 - Formation

Les 10 ans de la formation AES



Œuvre collective "Ensemble".

ÉDITO

Chers collaborateurs, chers amis,

Les visites de certification V2014 pour les deux cliniques mulhousiennes sont terminées. Bien qu'elles se soient déroulées durant les travaux à Roosevelt, compliquant le travail des équipes, les résultats déjà connus sont très bons et nous pouvons nous en féliciter.

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse poursuit son développement, notamment dans le domaine de l'action sociale avec la création de deux Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés (SAMNA, voir en page 13), basés à Haguenau et dans l'Eurométropole de Strasbourg. Notre Fondation investit de la sorte le domaine de la protection de l'enfance.

Ce rôle majeur tenu par notre Fondation est particulièrement essentiel sur Mulhouse dans le contexte des difficultés rencontrées par les services d'urgence de l'Hôpital de Mulhouse. Nos propres services d'urgence prennent largement leur part de l'effort demandé en accueillant aux urgences de Fonderie et aux urgences de la main, une moyenne de 110-120 personnes par jour, tandis que notre partenaire de très longue date, SOS Médecins, prend en charge environ 150 personnes par jour. Ce sont ainsi entre 250 et 300 personnes dont les urgences de l'hôpital sont soulagées.

À travers la publication de notre journal interne, nous constatons le dynamisme et la motivation déployés dans les équipes, tant soignantes que techniques ou administratives. Transparaît également la cohésion de l'ENSEMBLE que forment nos établissements. ENSEMBLE, c'est d'ailleurs le nom de l'œuvre collective réalisée à l'occasion de l'édition 2017 du séminaire de l'encadrement et livrée par l'artiste Sylvain Berst en octobre 2019. Reproduite ce mois-ci à la Une, elle sera prochainement exposée dans nos établissements.

Il me reste à vous souhaiter au nom de l'ensemble de la Direction générale et du Comité d'Administration de très belles fêtes de Noël pour vous, vos proches et l'ensemble des patients, des résidents et de leur famille accueillis dans nos établissements.

Jean Widmaier
Président

Diégo Calabrò
Directeur général

Directeur de la publication : Diégo Calabrò

Coordination éditoriale : Émilie Loesch

Comité de rédaction : Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Michaël Fresse-Louis, Jacques Goetschy, Évelyne Grienberger, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Sylvia D'Angelo, Docteur Alain Marrie, Janine Martin, Olivier Muller, Nathalie Sterklen, Anne-Catherine Zehnter, Docteur Vincent Meteyer et Docteur Dominique Antz.

Rédaction et photos : iAGO Communication et CASSIO Communication

Maquette : Amélie Moreau - Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Impression : Freppel Imprimeur

Dépôt légal : Décembre 2019

SOMMAIRE

3. Clinique du Diaconat-Fonderie

Pose de prothèse d'épaule en ambulatoire
Semaine mondiale de l'allaitement maternel

4. Clinique du Diaconat-Fonderie

Le Centre de pathologie
Médailles du travail

5. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Inauguration du Pôle de chirurgie de la main
Implication dans la recherche clinique
Médailles du travail

6. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Traitement endoveineux des varices
Rénovation de la chirurgie D et poursuite pour la chirurgie B

7. Pôle Sanitaire Privé Mulhousien

Chariots de soins
Organigramme modifié
Certification et barbecue de remerciement

8. Saint-Jean

Au boulot, j'y vais à vélo
À l'honneur !
La chorale
Du nouveau sur le plateau

9. Domisoins

Des tournées doublées
Mieux se connaître pour mieux travailler ensemble

10. Le Neuenberg

Un nouveau logiciel de gestion administrative et de soins
« Fleuris là où tu es semé »
Arbre des couleurs

11. Le Neuenberg

Les animations de l'été
La fête annuelle des salariés
Médailles du travail

12. Château Walk

Retrouver le plaisir du goût
Portes ouvertes
Une rénovation ambitieuse

13. Foyer de l'Adolescent et SAMNA

Le développement de l'action sociale
« Merci à tous ceux qui nous aident »

14. Hôpital Albert Schweitzer

L'Hôpital Albert Schweitzer, référence régionale pour la RAAC
Deux aumôneries
La gestion du stress s'expose à Colmar

15. Diaconat-Colmar et Home du Florimont

Le maintien de l'autonomie par l'activité
Faire rire
Le premier PASA inter-établissements en Alsace

16. Partenariats

Le Séquoia et Les Cygnes partenaires de la Fondation
SOS Médecins

17. Ressources Humaines

Ils nous ont rejoint cette année

18. Ressources Humaines

Nouvel organigramme
MEDGO

19. Formation

Journée portes ouvertes à l'IFAS du Neuenberg
Dix ans de formation AES à Colmar
Salon Formation Emploi Alsace

20. Vie de la Fondation

Association des Professionnels de Santé de la Fondation
Une page se tourne
La pétanque de Saint-Jean

Pose de prothèse d'épaule en ambulatoire

L'exigence des autorités de tutelle est de pouvoir réaliser 70% des actes chirurgicaux en ambulatoire d'ici à 2022, même pour des actes de chirurgie, parfois lourde, comme la pose de prothèse de l'épaule.

Le principe de la chirurgie ambulatoire ne repose pas sur un acte chirurgical particulier, mais sur la modification de la prise en charge des patients en pré et post-opératoire, pour leur permettre un retour à domicile le jour même de l'intervention avec un résultat optimal. Le succès de cette chirurgie ambulatoire repose en grande partie sur la qualité de prise en charge des patients par les équipes soignantes, médicales et para-médicales. Les praticiens adaptent continuellement leurs techniques chirurgicales pour les rendre moins invasives, minimiser les complications post-opératoires, favoriser la récupération rapide des patients et un retour précoce à domicile. Tous les patients ne sont cependant pas éligibles à l'ambulatoire : par exemple les patients ayant certains antécédents médicaux nécessitant un suivi post-opératoire en hospitalisation ou les patients vivant seuls et qui ne peuvent pas bénéficier d'un accompagnement adéquat lors de leur retour au domicile.

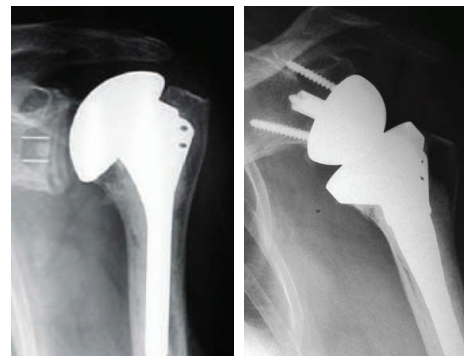
Pour pratiquer une opération chirurgicale lourde en ambulatoire, il est fondamental

d'obtenir toute la coopération du patient, avec une bonne compréhension de l'acte réalisé et de ses suites. Il est primordial que le patient s'implique avec sérieux dans cet acte ambulatoire, mais selon le Docteur Pierre Moulinoux chirurgien orthopédiste spécialiste du membre supérieur et de la chirurgie de l'épaule à la Clinique du Diaconat-Fonderie depuis 2010, il a tout à y gagner. L'ambulatoire présente en effet de gros avantages :

- diminution du stress et de l'appréhension liée à une hospitalisation (chez soi on s'occupe, on se focalise moins sur sa douleur),
- diminution du risque infectieux,
- meilleure récupération (le patient est plus impliqué dans son traitement, le programme de rééducation est ainsi mieux suivi).

Janvier 2019 a marqué le début de l'ambulatoire pour les prothèses d'épaules, indiquées dans le traitement des arthroses invalidantes de l'épaule (omarthroses), des lésions irréparables de la coiffe des rotateurs, ou encore des atteintes

articulaires des maladies rhumatologiques ou des ostéonécroses aseptiques. Une douzaine de patients a bénéficié de cette prise en charge depuis cette date. Les résultats sont plus que satisfaisants, et les avantages confirmés lors du suivi régulier en consultation post-opératoire.



Prothèse anatomique. Prothèse inversée.

Semaine mondiale de l'allaitement maternel

La 21^{ème} semaine mondiale de l'allaitement maternel s'est tenue du 13 au 19 octobre 2019. Une occasion de faire le point sur le groupe de travail mis en place au sein de la Clinique du Diaconat-Fonderie.



Docteur Anne-Laure Ribstein, Elke Kies et Françoise Roche.

Trois consultantes en lactation (Françoise Roche, Carole Larger et Carole Bohrer), une pédiatre (le Docteur Anne-Laure Ribstein) et un cadre sage-femme qui encadre le groupe (Elke Kies) constituent ce groupe créé en juin 2017, dans un esprit de complémentarité des qualifications. L'un de leur objectif est de mettre en œuvre les actions nécessaires pour répondre aux critères du label IHAB (Initiative Hôpital Ami des Bébé). Pour cela, un état des lieux a été réalisé selon ces mêmes critères, et de nouveaux protocoles et fiches techniques ont été proposés. L'idée qui mobilise

ce groupe est d'améliorer l'accompagnement des parents dans le démarrage de l'allaitement maternel et dans sa poursuite à la sortie de la maternité. La 21^{ème} semaine mondiale de l'allaitement a été, pour ce groupe, une nouvelle occasion de créer du lien entre les acteurs agissant localement pour la promotion de l'allaitement : les consultantes en lactation, les puéricultrices de PMI, les associations de soutien à l'allaitement maternel, les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) et de soutien à la parentalité. Pour cela, les consultantes en lactation du Diaconat ont

participé aux consultations des premiers mois à la PMI (espace solidarité Fonderie et Drouot) et, pendant deux après-midi, des stands se sont tenus dans le hall de la clinique en partenariat avec la Leche League et l'association L'Aire Mômes (Lieu d'Accueil Enfants Parents : LAEP). Un temps d'échange avec les parents autour des compétences du nouveau-né a également été proposé par le Docteur Ribstein.

Actuellement, environ 78% des femmes ayant accouché à la Clinique du Diaconat-Fonderie, qui voit naître environ 1 800 bébés par an, souhaitent poursuivre l'allaitement à la sortie de la clinique (l'OMS recommande un allaitement exclusif de 6 mois et jusqu'à deux ans avec une alimentation diversifiée). En complément à l'accompagnement des parents pendant le séjour, l'ambition du groupe de travail est également d'aider les femmes dans la poursuite de leur allaitement à leur retour à domicile. Ainsi, la clinique a mis en place un salon d'allaitement maternel, où les mères se retrouvent pour discuter ensemble et trouver des conseils (tous les lundis après-midi, de 14h à 15h). Le même jour sont organisées des consultations individuelles de lactation pour les femmes qui le souhaitent. Une réunion d'information sur l'allaitement est également proposée aux futurs parents pendant le temps de la grossesse.

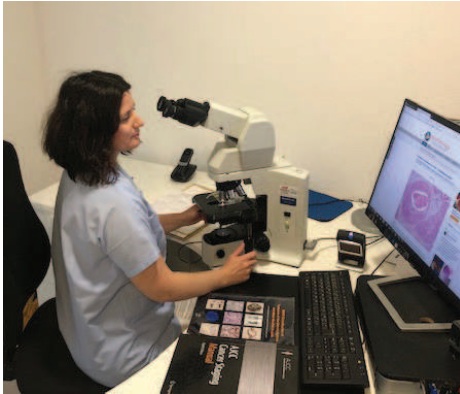
L'engagement pour l'allaitement maternel représente un véritable enjeu, mais est encore méconnu des acteurs de santé. Il demande à être reconnu, promu et valorisé. Pour ce faire, un des objectifs du groupe de travail est aussi d'améliorer les connaissances sur le sujet au sein du service.

OCTOBRE ROSE



Le Centre de pathologie

Le laboratoire d'Anatomie Pathologique des docteurs Carol Peters, Catherine Geronatsiou et Bernard Augé, collabore depuis de longues années avec les cliniques du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien, pour le diagnostic des cancers.



Docteur Geronatsiou au microscope.

Le Docteur Carol Peters est spécialiste en anatomie et cytologie pathologique, spécialité qu'on appelle aujourd'hui plus couramment pathologiste. Cette spécialité consiste en l'analyse des différents prélèvements effectués sur le patient, comme un prélèvement de peau, une biopsie de l'estomac ou encore une pièce opératoire prélevée lors d'une intervention au bloc opératoire. Des lames histologiques (tranches fines) sont préparées à partir de ces prélèvements et sont analysées au microscope pour être interprétées. Le domaine d'intervention principal du pathologiste est la cancérologie. Le pathologiste dira s'il s'agit d'un cancer ou non, de quel type et de là découlera la nature du traitement.

Le Centre de pathologie dirigé par le Docteur Peters fonctionne en association avec le Docteur Bernard Augé et le Docteur

Catherine Geronatsiou. Trois médecins donc, employant dix-huit personnes (un secrétariat et des techniciens de laboratoire). Le Centre de pathologie et la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse collaborent activement, surtout avec les cliniques du PSPM disposant des autorisations de cancérologie pour la gynécologie, l'ORL et la gastro-entérologie. Le Centre travaille également pour les médecins de ville et ceux du sud du département. Son plateau technique est situé à Sausheim, mais une antenne du centre est installée à côté de la Clinique du Diaconat-Roosevelt.

Le mois d'octobre, appelé Octobre rose depuis 1994 en France, est traditionnellement le temps d'une campagne active de communication sur les nécessités du dépistage et de la prise en charge du cancer du sein. La Fondation de la maison du Diaconat et le Centre de pathologie contribuent à la prise en charge diagnostique et thérapeutique des patientes le nécessitant. Le cancer du sein atteint une femme sur neuf et le Centre diagnostique environ 500 nouveaux cas par an (sur 55 000 nouveaux cas chaque année en France). La prise en charge thérapeutique est un travail d'équipe avec le chirurgien, le radiologue, le pathologiste, l'anesthésiste, etc. Dans le cadre du partenariat avec la Fondation pour la prise en charge chirurgicale, le médecin pathologiste est présent au bloc opératoire pendant l'intervention pour assister le chirurgien et s'assurer que l'exérèse (découpe de la zone concernée) est suffisante, afin d'éviter des reprises chirurgicales nécessitant ultérieurement une nouvelle opération. Pour ce faire, le pathologiste réalise une analyse extemporanée (immédiate) de la pièce opératoire et dès lors est en mesure de demander, si nécessaire, une reprise chirurgicale dans le même temps opératoire. Ce travail

d'équipe réduit à seulement 4% le nombre de reprises chirurgicales, contre environ 30% dans la moyenne nationale lorsque le pathologiste n'est pas présent au moment de l'opération.

Le Docteur Carol Peters a participé à la soirée médicale organisée le 17 octobre par les docteurs Georges-Fabrice Blum et Antoine Guiheneuf, chirurgiens-gynécologues et sénologues, sur le thème : « *Le cancer du sein, une affaire d'équipe* » avec au programme : la prise en charge chirurgicale du cancer du sein (Docteur Guiheneuf), le rôle du pathologiste dans le cancer du sein (Docteur Peters), la micro-chirurgie et la reconstruction mammaire (Docteur Beck), la prise en charge médico-psychologique après le cancer du sein (Docteur Blum).



Automate de coloration de lames.

Médailles du travail

Félicitations à toutes et à tous et merci pour votre engagement.



Médailles d'argent : Chantal Bannwarth-Siegle, Christiane Ermel, Jacky Harzo, Maryline Heinrich, Aline Madenspacher, Corinne Schlienger.

Médailles de vermeil : Murielle Bortoluzzi, Marie-Lorraine Etienne, Marie-Josée Fischer, Michèle Gerber, Jacky Harzo, Magali Loisy, Aline Madenspacher, Françoise Martinaud, Anita Schaub, Christiane Zaessinger.

Médailles d'or : Brigitte Foerster, Jacky Harzo, Bénédicte Mercky, Fathia Ouldji, Marie-Christine Pfindler, Dominique Risser.

Retraites : Houria Amri, Caroline Bacq, Christina Bielecki, Christine Cadars, Catherine D'Angelo-Fichter, Sonia Durighello, Alain Hochedez, Christine Lebon Marie-Josèphe Roels, Marie-Christine Salvatore, Laurette Spiess, Anita Senn.

Inauguration du Pôle de chirurgie de la main

La clinique a inauguré, samedi 5 octobre 2019, son nouveau plateau technique dédié à la chirurgie de la main et du membre supérieur.



Jean Widmaier, Président de la Fondation, Catherine Troendlé, Sénatrice du Haut-Rhin et Vice-Présidente du Sénat, Marc Schittly, Conseiller Départemental, Michèle Lutz, Maire de Mulhouse, Bruno Fuchs, Député du Haut-Rhin, Philippe Trimaille, Conseiller Départemental, Madame Saadia Zagaoui, Conseillère municipale et Diégo Calabrò, Directeur général de la Fondation.

Médailles du travail

Les médaillés et les retraités à l'honneur pour leur engagement. Merci à toutes et à tous !



Médailles d'argent : Sandra Battit Frey, Narima Boublat, Samia Boudendouna, Sonia Chebel, Sandra Ducrocq, Christelle Flusin, Jamila Gillet, Sandrine Goetschy, Sonia Koehl, Raymonde Lehmann, Marie-Françoise Maetz, Nadia Menghour, Chantal Mephane, Agnès Munch, Christine Oly, Sonia Stich, Isabelle Studer, Raoudha Zeddini.

Médailles de vermeil : Isabelle Bianchi, Monique Erhet, Catherine Galloy, Isabelle Isambert, Mireille Laroyenne, Nathalie Naas, Christine Oly, Sophie Schuh, Estelle Stemmelin.

Médailles d'or : Rose Alba Antolini, Martine Baecher, Marielle Lacaut, Christine Oly, Françoise Rappold-Krzyszowski, Christine Simogiannis.

Médailles grand-or : Violette Cavia-Caselles, Francis Godfroy, Chantal Iggert, Chantal Milliot-Pierre, Marie-Odile Naegelen, Fabienne Nebot, Christine Simogiannis, Evelyne Studer, Wilma Vallisari, Christine Weisser.

Retraités : Marie-Jeanne Baechelen, Abdelilah Bouaicha, Francis Godfroy, Danielle Holler, Isabelle Mertz, Marianne Prigent, Edith Schmidt, Christine Simogiannis, Christine Weisser, Michelle Wermelinger.

Implication dans la recherche clinique

Le traitement des adénocarcinomes de la prostate par ultrasons.

90% des cas de cancer de la prostate sont des adénocarcinomes, provenant de la transformation maligne progressive de cellules épithéliales formant le revêtement de la prostate. La méthode HIFU est novatrice et idéale.

Pour le Docteur Cosmin Onéa, chirurgien urologue à la Clinique du Diaconat-Roosevelt, la méthode HIFU (Ultra-Sons Focalisés de Haute Intensité), utilisée à la clinique depuis août 2019, représente un réel progrès dans le traitement chirurgical de ces cancers de la prostate. En effet, contrairement aux traitements par rayons, cette technique qui repose sur l'utilisation d'ultrasons de haute intensité émis par une sonde endorectale et focalisés sur la prostate ne met pas en péril les autres traitements en cas de récurrence et permet d'arriver à de très bons résultats pour les patients. Le principe est d'insérer une sonde échographique dans le rectum, qui va fournir une image informatique en 3D en temps réel, couper visuellement la prostate en tranches et la bombarder avec des ondes sonores de haute intensité, tranche par tranche, brûlant à une température d'environ 80° C et jusqu'à 100°C la zone concernée par le traitement. Le tissu est détruit sous l'effet de la chaleur, le déplacement programmé de la sonde nécrosant la zone ciblée de la prostate, qui peut être la tumeur seule ou la totalité de la glande prostatique.

L'intervention dure en moyenne deux heures et s'effectue en ambulatoire, sous anesthésie générale, car le patient ne doit pas bouger pendant l'intervention. Les effets indésirables sont nettement atténués par rapport aux autres types d'intervention relevant de la chirurgie ou de la radiothérapie. Selon le Docteur Onéa, « non seulement le traitement ne met pas en péril les autres traitements en cas de récurrence, mais l'intervention, contrairement aux rayons, n'a pas d'impact important sur la vie sexuelle du patient et ne brûle pas les nerfs qui sont simultanément refroidis ».

Le traitement HIFU restreint le nombre d'effets négatifs par rapport à d'autres types d'interventions. En effet, le tissu cancéreux est détruit lors de l'intervention, tout en minimisant le risque de lésion des organes voisins. Il n'est pas invasif, ne soumet pas le patient aux irradiations et n'entraîne pas d'hospitalisation longue. Il peut être répété en cas de récurrence de la maladie et ne rend pas impossible la pratique d'autres types de traitements en cas d'échec partiel. De plus, cette technique préserve la qualité de vie du patient en limitant considérablement les effets pouvant créer un mal-être. Pour cette intervention, la clinique loue une machine utilisant la technologie Focal One®, à la pointe de l'innovation. Elle préserve au maximum la vie du patient en traitant la zone concernée grâce à un système qui, sur la base des IRM et des biopsies du patient, aboutit à la destruction des cellules cancéreuses tout en conservant parfaitement les fonctions urinaires et sexuelles du patient.

Ce traitement est recommandé par l'Association Française d'Urologie, en particulier pour les patients atteints d'un cancer de risque faible ou intermédiaire et âgés de 70 ans ou plus, ou chez les patients chez qui une chirurgie est risquée (présence de maladies associées), ou qui refusent tout traitement radical. Il est également utilisé chez des patients en état de récurrence locale, suite à l'échec d'une radiothérapie.

Traitement endoveineux des varices

La Clinique du Diaconat-Roosevelt dispose de technologies de pointe pour le traitement des varices.



Docteur Mathieu Roussin et Docteur Vincent Meteyer.

Les Docteurs Vincent Meteyer et Mathieu Roussin sont chirurgiens vasculaires à la Clinique du Diaconat-Roosevelt.

Historiquement, le traitement des varices (varices qui sont à l'origine d'une gêne esthétique ou de complications plus graves, comme des hémorragies, des phlébites, voire des ulcères) se réalisait par un stripping de la veine saphène, en faisant des incisions multiples au pli de l'aîne et le long de la jambe pour venir arracher la veine. La convalescence était longue (de quatre à six semaines), quand bien même cette intervention se faisait déjà en ambulatoire.

Avec les nouvelles technologies endoveineuses (radiofréquence et laser), le principe est d'entrer dans la veine saphène par un petit cathéter, de remonter la sonde jusqu'au niveau du

pli de l'aîne et de réaliser une thermo-ablation (destruction de la veine par la chaleur). L'opération dure environ une demi-heure. Ces techniques ont l'avantage de ne pas laisser de cicatrices, de réduire, voire d'annuler, les douleurs post-opératoires et de permettre une reprise rapide de l'activité (certains patients reprennent leur activité le lendemain de l'intervention).

Ce mode opératoire, qui concerne jusqu'à 95% des patients, est pratiqué à la Clinique du Diaconat-Roosevelt depuis plusieurs années et devient majoritaire comme mode d'intervention pour ce type de pathologie. Environ 700 patients devaient bénéficier de cette technique en 2019.

Rénovation de la chirurgie D et poursuite pour la chirurgie B

La Clinique du Diaconat-Roosevelt poursuit son plan de rénovation des services de chirurgie.



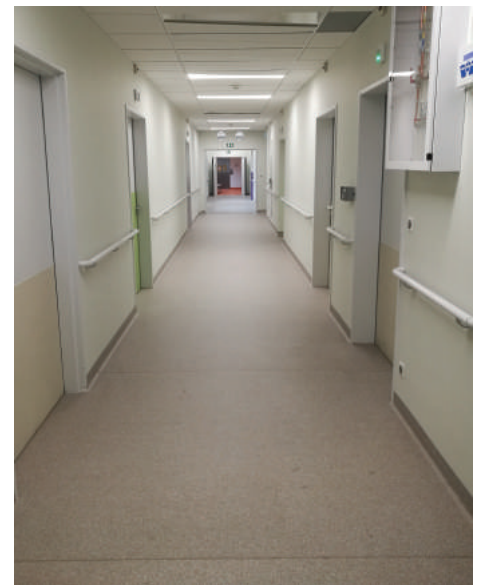
Une chambre double en chirurgie B.

Dans le cadre de la démarche de rénovation des services chirurgicaux de la Clinique du Diaconat-Roosevelt, les travaux, qui avaient commencé à l'automne 2017 avec la chirurgie A (qui a réintégré ses locaux réaménagés à l'automne 2018), se sont poursuivis en chirurgie B avec une nouvelle occupation des locaux à l'été 2019.

Comme l'expliquent Anne Fourmann, Directrice des soins du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien, et Émeline Bach, infirmière hygiéniste : « Pour continuer la prise en charge fonctionnelle de la chirurgie orthopédique (chirurgie D), nous avons dû revoir notre mode de délocalisation des services en travaux. C'est grâce aux remarques du personnel d'orthopédie que cette réflexion a pu être initiée ».

Aussi, la chirurgie D a déménagé dans le service de la chirurgie B rénovée. Comme l'indique Olivier Muller, Directeur de la Clinique du Diaconat-Roosevelt : « On attaque la chirurgie D en octobre, mais elle ne sera pas mise dans la traditionnelle zone tampon (ancienne chirurgie ambulatoire). La chirurgie B restera dans la zone tampon pour quatre mois et la chirurgie D déménagera dans les locaux rénovés de la chirurgie B le temps des quatre mois de travaux ».

La Direction de la clinique tient à remercier l'ensemble du personnel de la chirurgie B, qui a largement contribué au bon déroulement de ces deux déménagements. La Direction des soins remercie tout particulièrement le personnel



Couloir rénové de la chirurgie B.

soignant de la chirurgie B pour sa souplesse, son adaptation et son engagement durant toute cette période.

Aucun déménagement ne peut être réalisé sans l'intervention d'autres acteurs. Ainsi sont également remerciés l'atelier, le service informatique, la communication, les équipes de nettoyage, les paramétruses et l'équipe d'hygiénistes sans qui rien n'aurait pu se faire en un si court délai. Nous rappelons que les déménagements sont faits en services occupés avec transferts des patients : l'objectif est bien de déménager les services, tout en maintenant l'activité et en assurant la sécurité des patients.

Chariots de soins

Le circuit du médicament et l'accès aux informations médicales sont sécurisés grâce aux nouveaux chariots de soins.



En 2019, deux projets innovants ont été menés : l'installation d'armoires à médicaments sécurisées dans les services de soins selon un système plein-vide Médimat et la mise en circulation de nouveaux chariots de distribution de médicaments. Ainsi, les équipes ont été obligées de revoir leurs pratiques de commandes, de gestion des stocks et de distribution des médicaments.

Pour ce projet, la partie informatique et la partie métiers sont étroitement liées. Les chariots de distribution sont autonomes, avec des batteries propres et reliés au système informatique du dossier patient. Il s'agit du premier système à trois batteries, fonctionnant en WiFi, avec écrans tactiles, étanches, résistant à la poussière et aux éclaboussures (norme IPS). Les batteries des chariots de soins peuvent être désactivées pour être nettoyées. Ergonomiques, les nouveaux chariots intègrent l'ensemble des besoins de distribution et de traçabilité informatique. Pour le respect de la confidentialité des dossiers médicaux, l'écran s'éteint automatiquement quand le soignant rentre le clavier sous l'écran.

Le travail de préparation pour la configuration et la mise en place de ces chariots a été conséquent, associant étroitement la Direction des soins,

la pharmacie et le service informatique pour le choix du matériel. La gestion des DASRI (Déchets d'Activité de Soins à Risque Infectieux) a également été sécurisée. Comme le précisent Anne Fourmann, Directrice des soins du PSPM, Docteur Catherine Antoine, le pharmacien-gérant des deux cliniques mulhousiennes et du Centre Saint-Jean et Matthieu Meyer, informaticien : « Sécurité, ergonomie et réglementation ont été les mots d'ordre pour le choix de ce système et une phase de test d'un an a été nécessaire pour son optimisation ». Le travail de configuration de ces chariots a été d'autant plus conséquent qu'aucun fournisseur ne propose, aujourd'hui clé en main, ce matériel qui correspond réellement aux besoins. Le système a donc été composé avec des fournisseurs différents pour l'écran et le chariot et un système de verrouillage de l'écran a été créé et installé.

Aujourd'hui, vingt chariots de ce type équipent le PSPM, et trois Saint-Jean. Chaque chariot représente un coût d'environ 5 000 euros. Ce nouvel équipement représente un investissement important, qui apporte énormément en terme de qualité de travail pour le personnel. La Fondation tient à remercier les fournisseurs pour leur implication et leur réactivité dans la réalisation de ce projet, car les délais étaient courts et impératifs.

Organigramme modifié

Le laboratoire de biologie médicale multisite de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse s'organise sur trois sites, chacun de ces sites développant une activité biologique propre.



Carole Buecher, biologiste médical et Éric Vadrot, le nouveau Directeur du laboratoire.

Le Docteur Éric Vadrot succède au Docteur Paul Pierrot, au poste de Directeur du laboratoire de biologie médicale multisite du Diaconat. Ce dernier a fait valoir ses droits à la retraite après plus de 35 années au sein de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

L'ensemble du personnel des sites du laboratoire est désormais composé de 6 biologistes dont 2 biologistes disposant d'une autorisation AMP, de 2 biologistes diplômés d'un DU de Qualité, d'un cadre technique, de 31 techniciens, 5 infirmières, 14 secrétaires et 4 coursiers. À cela s'ajoute en AMP : 3 sages-femmes, une secrétaire, une technicienne et 4 médecins gynécologues. Le biologiste responsable est secondé, sur chaque site, d'un biologiste médical délégué. Ils sont directeurs techniques et responsables des opérations de validation biologique, de la libération des examens et de la communication technique au sein du laboratoire. Ils sont également les interlocuteurs des directeurs des établissements, des prescripteurs et des agents sur place pour assurer le suivi quotidien et l'organisation générale du laboratoire dans un souci d'efficacité. Ils assurent aussi la prestation de conseil à la patientèle et participent aux comités de la Fondation selon les délégations.

Au total, l'équipe des biologistes est constituée du Docteur Carole Buecher, biologiste médical délégué pour le secteur d'activité biologique d'AMP du Diaconat-Roosevelt et qui reprend également la fonction de personne responsable du Centre d'AMP au regard des instances officielles (ARS et Agence de Biomédecine). Le Docteur Sarah Hanser est biologiste médical délégué pour le site de l'Hôpital Albert Schweitzer, le Docteur Éric Vadrot, Directeur du laboratoire et biologiste médical délégué pour le site de la Clinique du Diaconat-Roosevelt et le Docteur Charles Lamoureux, biologiste médical délégué pour le site de la Clinique du Diaconat-Fonderie. L'équipe est complétée des biologistes médicaux suivants : le Docteur Sophie Sun pour le secteur d'AMP et le Docteur Philippe Greney pour le site de la Clinique du Diaconat-Roosevelt.

Un cadre technique, Claudine Pierrot, complète cette organisation. Elle encadre et communique quotidiennement avec les équipes techniques. Elle seconde les biologistes médicaux pour que les dispositions mises en œuvre répondent aux exigences de la norme 15 189 et autres documents opposables du Cofrac. Elle assure aussi un soutien technique en cas d'absence de personnel pouvant perturber le fonctionnement du laboratoire.

Le laboratoire multisite de la Fondation traite à travers ses 3 plateaux techniques 210 000 dossiers par an qui se répartissent 1/3 de patients externes, 1/3 de patients hospitalisés et 1/3 venant des établissements partenaires. Cela représente 600 dossiers biologiques traités chaque jour. Le laboratoire fait également état de partenariats avec plus de 10 établissements au quotidien (SSR, EHPAD, longs séjours, maisons de retraite) et collabore avec des cabinets infirmiers de Mulhouse et son agglomération. Enfin, six cabinets de consultation de gynécologie confient au laboratoire leurs examens biologiques au quotidien. Le laboratoire est ouvert 24h/24, 365 jours par an, avec une activité de garde sur les sites du Diaconat-Fonderie et de l'Hôpital Albert Schweitzer, avec un tableau d'astreinte des biologistes.

Certification et barbecue de remerciement

Pour remercier le personnel de son implication lors de la visite de certification au PSPM, qui a eu lieu du 3 au 7 juin 2019, la Direction générale de la Fondation l'a invité à deux barbecues sur chaque site mulhousien pour un moment de convivialité.

Ces barbecues ont eu lieu dans le parc de la Clinique du Diaconat-Roosevelt et sur la terrasse du self de la Clinique du Diaconat-Fonderie, accueillant à chaque fois entre 250 et 360 personnes. La certification par la HAS (Haute Autorité de Santé) portait sur l'organisation générale des deux établissements et sur la prise en charge des patients dans les secteurs d'hospitalisation, au sein des plateaux médico-techniques, aux blocs opératoires, en imagerie médicale et aux urgences. Cela concernait également les services transversaux (techniques, pharmacie, qualité, hygiène), sur la capacité à identifier et à prévenir les risques, à évaluer ses pratiques et à mettre en place des actions d'amélioration.

Cette certification a été évaluée en regard du référentiel de la Haute Autorité de Santé. Une première restitution a eu lieu à chaud le dernier jour de la visite des experts (le 7 juin) et le pré-rapport a été reçu le 13 août. Sébastien Macias, le nouveau Directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité de la Fondation, indique que le pré-rapport a montré une forte progression par rapport à la visite de 2015 : aucun écart n'a été constaté sur la prise en charge et la sécurité des patients. La Fondation a fait part de ses observations en septembre et le rapport définitif devrait être publié pour la fin de l'année.

Au boulot, j'y vais à vélo

Le défi « Au boulot, j'y vais à vélo » est une action de solidarité pilotée par le Conseil Départemental du Haut-Rhin.



La photo lauréate du concours « Mobilité Décalée ».

L'édition 2019 s'est déroulée du 3 au 16 juin, comptabilisant 283 structures participantes, environ 7 000 participants, 252 568 km parcourus en vélo uniquement et 381 640 km parcourus en mode multimodal évitant ainsi 50,5 tonnes d'équivalent CO2. Chaque kilomètre parcouru a été valorisé financièrement par le Conseil Départemental, jusqu'à la somme maximale de 5 000 euros, versée au profit de l'association THEO2 qui met en place des activités de pleine nature pour les personnes en situation de handicap.

En privilégiant le co-voiturage ou les mobilités douces et partagées telles que les transports en commun, le challenge multimodal a connu un bel engouement auprès des salariés de Saint-Jean puisque le nombre de participants est passé de 19 en 2017 à 31 pour cette année. L'établissement a soutenu l'engagement en mettant à disposition un vélo à assistance électrique, en offrant une collation et en mettant les douches à disposition de tous

La chorale

Sous l'impulsion de Julie Bonneville, animatrice de l'établissement, une chorale des salariés vient de se mettre en place. Elle nous en dit plus.



Maria Schwob, Marielle Gadeyne, Nathalie Mambri, Maryline Mona, Sandra Girardot, Julie Bonneville-Hiniger, Corinne Maire, Emmanuelle Wippler, Sara Feuvrier, Nermin Gulmez, Nadine Goetschy.

Diac'Infos : Pourquoi une chorale ?

Julie Bonneville : Parce que je n'avais pas encore trouvé d'activité à offrir à nos patients à l'occasion de la fête de la musique. Dans les couloirs, ça chantonnait, ça parlait de musique, j'ai donc eu envie de rassembler toutes ces bonnes âmes et de créer un petit ensemble pour partager l'écoute de quelques chansons populaires avec nos patients.

Diac'Infos : Comment avez-vous fait pour réunir les futurs choristes ?

Julie Bonneville : J'ai sondé tous les collègues de Saint-Jean, leurs ai demandé si l'éventualité de consacrer un peu de leur temps libre pour chanter les intéressait. Nombre d'entre elles m'ont répondu

les personnels impliqués dans le challenge, mais également en offrant deux lots de participation à chacun. Une tombola gratuite a également été organisée (chaque participant se voyant octroyer un ticket par jour de participation) grâce à la générosité du Comité d'Entreprise.

En parallèle, une exposition sur le périple à vélo de Michelbach (68) à Saint-Nazaire réalisé par Isabelle Wilhelm, jeune retraitée de Saint-Jean, a été installée dans l'établissement afin de valoriser sa démarche, mais également de sensibiliser personnel, patients et visiteurs à l'engagement. Dans le cadre du défi, un concours photo était également organisé sur le thème « Mobilité Décalée ». Pour la deuxième année consécutive, Saint-Jean a été lauréat avec une photo réalisée par Carmen Mattauer, l'une des chevilles ouvrières de l'organisation du challenge à Saint-Jean.

Avec 1 060 km parcourus, Saint-Jean se place à la quatrième place de sa catégorie et vise pour 2020 une augmentation du nombre de participants et une place sur le podium. L'émulation engendrée par de telles actions « participe indéniablement à l'ambiance générale et contribue largement au bien-être au travail » souligne Nathalie Bortolussi, référente développement durable de l'établissement... « tout en faisant un petit geste pour notre planète ».

« oui » avec leur cœur. Et c'est ainsi qu'est né le « Chœur des soignants ».

Diac'Infos : Combien êtes-vous et comment vous retrouvez-vous pour répéter ?

Julie Bonneville : Notre douzaine de choristes essaye de se réunir deux fois par semaine dans la chapelle de Saint-Jean, un lieu propice au chant et mis à notre disposition par le directeur.

Diac'Infos : Quels sont vos projets ?

Julie Bonneville : Nous allons proposer aux patients quelques chansons à l'occasion des fêtes de la Toussaint, pour ensuite nous employer à travailler les traditionnels chants de Noël.

À l'honneur !



C'est le 30 avril dernier que s'est déroulée la cérémonie de remise des médailles d'honneur du travail et départs à la retraite, 100% féminine pour la deuxième année consécutive. Maurice Kuchler, Vice-Président du Comité d'Administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, entouré de Diégo Calabrò, Directeur général, de Jean-Pierre Bader, Directeur des Ressources Humaines, de Marc Ventejou, Directeur de l'établissement, a rendu hommage aux salariées et retraitées.

Médailles de Vermeil : Annick Boesch. **Médailles d'Or :** Annick Pamies, Catherine Uhlen, Isabelle Wilhelm. **Médailles Grand'Or :** Jocelyne Cordonnier, Valérie Kessler. **Retraitées :** Marie-Renée Buttet, Françoise Renaudin, Isabelle Wilhelm.

Du nouveau sur le plateau

Quatre nouvelles professionnelles ont été embauchées pour reconstituer l'équipe de kinésithérapeutes.



Nadine Goetschy et Karine Kieffer

Nadine Goetschy a rejoint l'établissement en mars 2019, venant du Centre de Réadaptation de Mulhouse (CRM) où elle intervenait principalement dans le service de neurologie auprès de patients tétraplégiques ou paraplégiques. Intéressée par les problématiques autour de la personne âgée, elle recherchait une structure plus petite et à taille humaine qui lui permettrait de redynamiser sa pratique.

Karine Kieffer intervenait au service de rééducation SSR de l'Hôpital Émile Muller de Mulhouse, notamment auprès de patients ayant subi une amputation. Lors de la pose de la première prothèse, il faut veiller à l'ajustement permanent de la prothèse au fil des évolutions, ce qui nécessite une grande concertation entre l'appareilleur, le kinésithérapeute et le médecin. Elle change ainsi de patientèle et évolue dans un nouveau cadre professionnel.



Corinne Maire et Julie Pierre.

Julie Pierre est arrivée à Saint-Jean en octobre 2018. Elle apprécie la grande ouverture d'esprit de l'équipe qui se révèle très ouverte aux techniques parfois méconnues en France, mais qu'elle a acquises lors de ses études en Allemagne où elle a obtenu son diplôme en 2017. Benjamine de l'équipe, elle en apprécie particulièrement l'énergie et l'esprit très familial.

Corinne Maire vient également du CRM où elle était collègue de Nadine Goetschy. Séduite par le professionnalisme de l'équipe impulsée par Anne Bischoff, elle recherchait un changement important en terme d'organisation et de fonctionnement dans une équipe plus petite qu'auparavant. Après avoir longtemps travaillé en neurologie, elle souhaitait retrouver des pathologies plus variées. L'équipe de kinésithérapie de Saint-Jean est ainsi renforcée par des professionnelles investies et dynamiques, avec une belle complémentarité de pratiques et de techniques.

Des tournées doublées

Jocelyne Maurer est infirmière coordinatrice à Domisoins Guebwiller. Nous lui avons demandé comment s'organisent les tournées des aide-soignantes.

Diac'Infos : À qui s'adresse un service tel que Domisoins ?

Jocelyne Maurer : Nous intervenons à domicile auprès de personnes âgées en situation de dégradation de l'autonomie. L'autonomie d'une personne est mesurée par un indicateur, le Groupe Iso-Ressources, communément appelé GIR. Il y a six niveaux de GIR, le GIR 1 étant la perte complète d'autonomie accompagnée de troubles cognitifs, le GIR 6 étant pour les personnes autonomes pour tous les actes de la vie courante. Nous sommes habilités pour les personnes de GIR 1 à 4, mais en majorité nos patients sont de niveau 2, des personnes dépendantes, soit sur le plan cognitif soit sur le plan corporel, et 3, des personnes partiellement dépendantes qui ont besoin d'aide pour les soins corporels. Nous apportons aux personnes, sur prescription médicale, un ensemble de soins techniques complémentaires des soins infirmiers proprement dits. Notre objectif est le maintien à domicile avec l'autonomie la plus

satisfaisante possible et éviter les hospitalisations à répétition qui sont des sources de complications pour les personnes.

Diac'Infos : Chaque patient a-t-il besoin du même temps d'intervention ?

Jocelyne Maurer : C'est toute la difficulté. Il y a une très grande variance du temps d'intervention. Il faut vraiment avoir à l'esprit que nos interventions ne sont pas que « techniques ». Ce qui est important, c'est l'humain que l'on met dans la relation. Bien sûr qu'une personne en GIR 1 a besoin de plus de temps qu'une personne en GIR 4. D'autant plus que nous attachons une très grande importance à la dignité de la personne dans le soin. Pour respecter une personne, il faut prendre le temps de lui apporter de l'attention. Outre la toilette, il faut aussi veiller à la mobilisation. Il faut toujours, autant que possible, essayer de faire marcher la personne et cela prend beaucoup de temps. Mais on a toujours en tête, en même temps, la personne suivante qui nous attend

et qui a aussi besoin de nous. Il faut arriver à trouver le bon équilibre pour chacun.

C'est la raison pour laquelle nous avons instauré une tournée doublée pour certains patients en GIR 1 à 2. Cette tournée doublée, contrairement à la tournée individuelle, n'est plus basée sur le critère géographique, mais sur le niveau de complexité du soin. Être à deux permet d'assurer la sécurité et le confort de la personne. La mise en place de cette tournée doublée a également permis de soulager nos aide-soignantes. Des tournées trop chargées sont très fatigantes et il faut préserver la disponibilité de nos aide-soignantes. Si elles sont épuisées par une mauvaise organisation, elles sont moins attentives aux patients et courent des risques d'accidents du travail, voire d'accident de la route si elles sont pressées. Optimiser les tournées, c'est à la fois veiller à la qualité du soin pour les patients et à la qualité des conditions de travail.

Mieux se connaître pour mieux travailler ensemble

Pour renforcer la cohésion entre les deux équipes de Domisoins, un séminaire de réflexion a été proposé.

En effet, Domisoins est constitué de deux équipes distinctes : l'une basée à Vieux-Thann et l'autre à Guebwiller. Les populations concernées par les deux Services de Soins Infirmiers À Domicile sont différentes en terme socio-économiques et de par leur répartition géographique. Les deux équipes ont également une histoire différente et il est important aujourd'hui pour elles de construire une compréhension commune du rôle de l'aide-soignant dans le soin à domicile.

Organisé sur deux journées, le 23 septembre et le 15 octobre, avec à chaque fois la moitié de chaque équipe, le séminaire de cohésion s'est déroulé sur un « mode très agréable, plus détendu que les formations techniques dont nous avons l'habitude, parce que plutôt que d'apprendre une technique, il s'agissait surtout d'apprendre à nous connaître entre nous », confie Sylvana, l'une des participantes. Apprendre à se connaître, mais aussi « se voir autrement et pouvoir échanger sur les pratiques de chacune » renchérit Patricia. Ce qui est important dans un tel séminaire, c'est « d'apprendre à accepter les idées des autres, à faire des concessions et sortir de l'idée que l'on a toujours raison » souligne Jennifer.

Concrètement, les participantes ont été amenées à échanger sur leur conception du métier et ses évolutions futures. L'occasion « de se rendre compte que nous avons un objectif commun qui est avant tout le soin et le bien-être de nos patients » rappelle encore Patricia. Le séminaire était ainsi l'occasion « d'échanger des idées en cherchant toujours la validation par le groupe. C'est important d'apprendre à travailler ensemble » selon Jennifer. « La solidarité qui existe au sein de l'équipe, le partage des tâches et le fait de

savoir que l'on peut compter les unes sur les autres », c'est essentiel aux yeux de Sylvana.

L'objectif d'un tel séminaire, pour Laetitia Woog Directrice de Domisoins, c'est « avant tout de valoriser les solutions dont on dispose et les propositions que chacune peut être amenée à faire pour améliorer la motivation de toutes et pour trouver du plaisir dans son travail. Et tout cela dans une relation de confiance au sein de chaque équipe et entre les deux équipes ».



Les participantes du 15 octobre.



Les participantes du 23 septembre.

Un nouveau logiciel de gestion administrative et de soins

Au 1^{er} janvier 2020, le Neuenberg bénéficiera d'un nouveau logiciel particulièrement performant et adapté aux EHPAD.

La gestion administrative des EHPAD, établissements du secteur médico-social, est différente de celle des établissements sanitaires car il faut tenir compte de deux éléments majeurs qui n'existent pas dans les établissements sanitaires, le GIR Moyen Pondéré et le Pathos Moyen Pondéré. Le premier évaluant la dépendance de chaque patient, le second mesurant le niveau de soins nécessaire pour chacun. Ces deux éléments définissent la typologie de chaque résident et déterminent le montant des dotations forfaitaires dont bénéficiera l'établissement. Après une période de réflexion au sein d'un groupe projet mené par Yannick Keller, Directeur du SI, le logiciel Titan, développé par la société Malta-Informatique, a été retenu pour répondre à ces spécificités. Son déploiement sera finalisé au 1^{er} janvier 2020 sur l'intégralité du secteur EHPAD.

Un outil fiable et performant

Ce nouveau logiciel permettra d'assurer un suivi global dès l'inscription du résident et une gestion administrative, dans le cadre du Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information (PMSI). La traçabilité des soins et du circuit du médicament sera encore améliorée, sans oublier le suivi de la démarche qualité par établissement. « *La possibilité de connaître le niveau de GIR par étage permettra également de mieux répartir la charge de travail et d'avoir une meilleure visibilité pour répondre aux demandes d'admission de nouveaux résidents* » souligne Chantal Schmidt-Dibling, Directrice des soins et Directrice adjointe du Neuenberg. Titan permettra d'avoir une vision

globale de l'activité plus rapide et plus fiable. La compilation papier des différents éléments administratifs et de soins est actuellement une lourde charge de travail et peut être source d'erreurs potentielles. Avec ce nouvel outil, « *nous pourrions réorienter les équipes vers leur cœur de métier : les soignants ne sont pas là pour compiler des colonnes de données, mais pour s'occuper des résidents* » souligne Mario Panigali, Directeur du Neuenberg.

Une formation indispensable

Des formations sur le logiciel Titan ont été organisées à l'attention de l'ensemble des personnels, pour sensibiliser chacun au bon usage de l'outil informatique. Deux référents ont été désignés pour chaque service. Les infirmiers et les aide-soignants ont bénéficié d'une formation spécifique tandis que la formation des médecins libéraux intervenants dans les EHPAD a été coordonnée par le Docteur François Klein, médecin coordonnateur du Neuenberg. Chaque aide-soignant disposera d'un lecteur code-barre tandis que les infirmiers seront équipés de tablettes connectées aux ordinateurs en salle de soins pour faciliter la validation des soins, les transmissions, le relevé des constantes, les traitements, les soins d'hygiène, etc. Ce développement permet désormais à l'intégralité des unités du Neuenberg de disposer d'un dossier de soins informatisé. La prochaine étape sera la connexion avec le Dossier Médical Personnalisé développé par le Ministère de la santé.

« Fleuris là où tu es semé »

Le départ en retraite de Jean-François Lévy a été l'occasion, lors de la fête du personnel du 14 juin dernier, de passer le témoin à Monsieur Mario Panigali, désormais Directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace.

Addictologie (CSSRA) Château Walk à Haguenau, le Foyer de l'Adolescent à Illkirch, ainsi que les Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés situés à Haguenau et à Strasbourg.

Mario Panigali est secondé par Chantal Schmidt-Dibling, Directrice adjointe et Directrice des soins du Neuenberg et de Château Walk. Cyril Ruyer, est le Directeur du Foyer de l'Adolescent et des Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés.



Mario Panigali, Chantal Schmidt-Dibling et Jean-François Lévy.



Le Docteur Eisenmann et son violon en hommage à Jean-François Lévy.

Arbre des couleurs



Chaque participant à la fête du personnel a pu contribuer à un magnifique « arbre des couleurs ».

Les animations de l'été

C'est au pas lent de deux solides Ardennais que certains résidents des EHPAD du Neuenberg ont pu se promener cet été.

Pour le plus grand plaisir des résidents, des promenades en calèche, proposées par les Haras de Pfaffenhoffen ont pu être organisées cet été. Les Ardennais sont ces magnifiques chevaux de trait à la crinière fournie qui ont un rythme si reposant et rassurant. Un certain nombre des résidents des EHPAD du Neuenberg ont encore connu dans leur jeunesse cette omniprésence du cheval dans la vie de tous les jours que ce soit aux champs ou dans les rues des villages. Les promenades ont été organisées par roulement, à raison de deux groupes de dix personnes par demi-journée, avec comme objectif que tous les résidents de l'USLD et des EHPAD dont l'état de santé le permet, puissent y participer. Une telle animation apporte un réel effet de réminiscence heureuse. « Ces sorties se sont révélées particulièrement revitalisantes » confirment les animatrices, Anne-Élisabeth Eva, Caroline Meyer et Sylvie Sommer, qui espèrent pouvoir pérenniser cette action et la renouveler l'été prochain.

Durant la période estivale, de juin à octobre lorsque le temps et les températures le permettent, des « Repas au jardin », c'est-à-dire sur une terrasse attenante aux établissements, sont proposés aux résidents des EHPAD par groupe de douze. C'est l'occasion de changer d'air et de rythme pour les résidents qui s'en font une joie.

Un projet de vie pour chaque résident

Les trois animatrices ne se contentent pas de se promener en calèche. Caroline Meyer et Sylvie Sommer proposent également, avec Jézabel Muller, l'aumônier et Antoinette Koehler, la psychologue, une activité snoezelen mensuelle dans la grande salle dite de revalidation. Quatre ateliers sont proposés en autant d'espaces dédiés à chaque aspect de la démarche snoezelen. Pour cette activité les personnes les plus fragiles, parce que délaissées ou ayant de grands troubles sont prioritaires. Il s'agit de laisser sortir les émotions pour lâcher prise et retrouver une forme de stabilité émotionnelle.



Toutes ces activités s'inscrivent dans le projet d'établissement ainsi que dans les « projets de vie » que les animatrices élaborent avec chacun des résidents et avec leur famille. Une dimension particulièrement importante au Neuenberg car « nos établissements sont avant tout des lieux où l'on vit » tiennent-elles encore à souligner.

La fête annuelle des salariés

Près de 200 personnes ont participé à la fête du personnel du Neuenberg du 14 juin dernier. Cette journée est traditionnellement l'occasion d'offrir un moment convivial à l'ensemble des salariés autour d'un repas, cette année un barbecue, au cours duquel les cadres des

différentes unités assurent le service. La fête a été animée, entre autres, par le Docteur Eisenmann et son violon avec une grosse émotion lors de l'hommage rendu à Jean-François Lévy à l'occasion de son départ en retraite.



Médailles du travail

C'est lors de la cérémonie de remise des médailles du travail, le 17 mai dernier, que Diégo Calabrò, Directeur général de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, a honoré treize salariés. Il a également rendu hommage aux retraités, au nombre de cinq.

Klopfenstein, Laurence Koffler, Sylviane Reeb, Marie-Bernadette Schmitt et Maria Trumpfheller.

Deux médailles d'or pour leurs 35 années de service ont été remises à Laurence Koffler et Marie-Bernadette Schmitt.

Quatre médailles d'argent pour 20 années de service ont été décernées à Nadine Harter, Marc Nosal, Elfriede Ober et Marie-Bernadette Schmitt.

Trois médailles grand or ont récompensé les 40 années de service de Nicole Frey, Denise Osswald et Carine Wimmenauer.

Sept médailles de vermeil pour 30 années de service reviennent à Brigitte Bieber, Carine Diss, Chantal

Cinq retraitées ont été honorées : Eliane Doy, Nicole Frey, Denise Hatt, Laurence Koffler et Maria Trumpfheller.



Retrouver le plaisir du goût

Suely Martins est chef de cuisine et économiste depuis la reprise de la cuisine de Château Walk par la société Sodexo en mai 2018. Rencontre avec celle qui ne craint pas d'épicer la vie des patients.



Suely Martins et Anne Beck Knorr sont, avec Lucy Devassine, les cuisinières de Château Walk.

Diac'Infos : Quelles sont les particularités de la cuisine dans un établissement tel que Château Walk ?

Suely Martins : Dans un établissement spécialisé en addictologie tel que le nôtre, les patients sont ici pour des périodes de sept ou treize semaines. Ils arrivent après une cure de sevrage et doivent réapprendre à vivre sans le produit addictif qui a entraîné un état de dépendance. L'ensemble du séjour doit leur permettre de reprendre leur vie en main. Et surtout, retrouver un certain sens du plaisir qui ne passe plus par le produit. Or le plaisir passe justement par le goût et plus généralement par l'alimentation. La personne dépendante s'est souvent laissée aller dans sa vie quotidienne et son goût est altéré. Il faut chercher à lui redonner envie de bien s'alimenter pour améliorer son état de santé général. Cela passe par une alimentation équilibrée et la plus variée possible. Comme le goût est souvent dénaturé, il faut relever les plats. Et ça, c'est l'affaire des épices et des herbes aromatiques. Je suis d'origine brésilienne et j'aime particulièrement jouer avec les saveurs et les associations de goûts. On peut ainsi utiliser de la coriandre, de la cannelle, du potimarron avec de l'orange. Ce sont des goûts qui à la fois surprennent et en même temps rappellent quelque chose de l'enfance ou de la vie d'avant. Il faut essayer de jouer avec les couleurs, les saveurs, retrouver la variété des goûts avec une cuisine créative et simple, complètement axée sur le plaisir du repas. Le repas ce n'est pas seulement ce qu'il y a dans l'assiette, c'est aussi le cadre, le service et l'attention que l'on porte à l'autre. C'est pour cela que l'on cherche au maximum à embellir nos locaux avec l'aide des patients.

Diac'Infos : Les patients ont un rôle dans votre cuisine ?

Suely Martins : À Château Walk, dans les deux premières semaines, chaque patient est invité à s'inscrire dans un service « communautaire », un service rendu à l'ensemble de la communauté de l'établissement. À chaque fois, nous accueillons ainsi par roulement deux à trois patients qui nous aident à l'élaboration des plats. Ils ne peuvent pas cuisiner, mais nous aident pour la pluche ou la préparation de la salle, le comptage des produits, le rangement et cela nous fait gagner un temps précieux que nous pouvons alors utiliser pour travailler les produits. Il faut vraiment avoir à l'esprit que la cuisine, c'est avant tout du temps ! Les produits frais, les plats élaborés, tout ce qui fait plaisir dans l'assiette, demandent du temps de préparation. Nous ne pourrions pas le faire sans l'aide des patients qui est très précieuse. C'est aussi important pour eux de reprendre l'habitude des horaires, du travail. Certains sont d'anciens cuisiniers, ils retrouvent les gestes, les automatismes. On crée une relation de confiance avec eux et cela contribue à leur reconstruction.

Diac'Infos : Vous avez un rôle thérapeutique ?

Suely Martins : Nous ne sommes pas dans une logique de soin. Nous ne connaissons pas l'histoire de chacun, ni leur addiction. Nous ne sommes pas non plus un atelier pédagogique, mais nous sommes aux premières loges pour voir l'évolution de chaque groupe. Nous ne sommes pas thérapeutes, mais l'ambiance générale de la cuisine et des repas est très importante. Il faut s'y sentir bien car alors on vient avec plaisir et on se sent valorisé. C'est vrai pour les patients qui nous aident comme pour les autres et la revalorisation de soi est déterminante dans le processus de soin à Château Walk. Sans être à proprement parler dans le processus de soin, nous y participons pleinement. C'est une question de cohérence avec le projet de l'établissement.

Cette table à café est un exemple d'une réalisation faite par un patient.



Portes ouvertes

Les serres de Château Walk étaient prêtes à accueillir les nombreux visiteurs attendus à l'occasion des traditionnelles portes ouvertes de l'établissement, organisées le 8 mai dernier. Cet événement constitue un temps privilégié pour les échanges et les rencontres entre les patients, leur famille et les professionnels de l'établissement. Mieux connaître l'établissement, c'est aussi mieux comprendre la dépendance et mieux accompagner les personnes qui en souffrent.



Une rénovation ambitieuse

C'est grâce aux services techniques du Neuenberg que les travaux de rénovation des bâtiments attenants à Château Walk ont pu être réalisés aussi rapidement. L'efficacité de l'équipe dirigée par Jean-Jacques Fischer et sous la responsabilité d'Aimée Massotte, Directrice, a permis de maintenir des coûts raisonnables au vu de l'état initial des bâtiments et surtout, de réaliser la transformation dans des délais très courts et cela avec une garantie de la qualité des finitions. Pour y parvenir, il aura fallu une grande disponibilité de chacun, sans oublier l'acceptation d'un service réduit au Neuenberg le temps des travaux à Château Walk. Le chantier du SAMNA Haguenau souligne tout l'intérêt des synergies et des collaborations au sein du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace en particulier et de la Fondation en général.



Le salon de l'appartement guidé prêt à accueillir les jeunes.

Le développement de l'action sociale

La montée en charge des Services d'Accueil pour Mineurs Non Accompagnés (SAMNA, voir Diac'Infos n°25) induit un nouvel organigramme pour le Foyer de l'Adolescent qui se compose désormais de trois unités : un Foyer d'Actions Éducatives (FAE) et deux SAMNA.



Fabien Frasson et Catherine Birklé

Cyril Ruyer, Directeur, est assisté de deux directeurs adjoints. D'une part, Fabien Frasson pilote le SAMNA d'Haguenau, assisté de Catherine Birklé, chef de service éducatif. D'autre part, Guillaume Kuster, est Directeur adjoint du FAE d'Illkirch et du SAMNA de Strasbourg. Il est assisté de deux chefs de service : Farida Belhadj au FAE et Isabelle Marini au SAMNA de Strasbourg. L'ensemble fait partie du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace, dirigé par Mario Panigali.

Le fonctionnement du Foyer reste le même que précédemment tandis que le projet des SAMNA a été amené à évoluer de manière à répondre plus efficacement à

la demande du Conseil Départemental du Bas-Rhin. L'enjeu est d'arriver rapidement à hauteur de 150 Mineurs Non Accompagnés (MNA) accueillis. Dans l'intérêt des jeunes accueillis et pour consolider les multiples partenariats engagés, la montée en charge se fait néanmoins progressivement. Ouvert en avril 2019, le SAMNA Haguenau comptait fin septembre 47 MNA sur 75 prévus, tandis que le SAMNA Strasbourg-Eurométropole vient d'accueillir ses premiers jeunes en octobre. L'objectif de 150 MNA sera atteint dans les premiers mois de 2020. Le défi de ce dispositif réside dans la coordination des recrutements des professionnels (30 nouveaux postes ont été créés), l'entretien et le développement des partenariats avec les bailleurs sociaux et privés, les rencontres avec les établissements scolaires et les entreprises des différents bassins d'emploi. L'impératif étant d'accueillir les jeunes dans les meilleures conditions possibles.

Réussir l'intégration des jeunes



Farida Belhadj et Guillaume Kuster

L'objectif d'un SAMNA est de viser à une socialisation aussi bonne que possible des jeunes accueillis pour leur « permettre de devenir des adultes intégrés de façon culturelle, sociale, sportive et professionnelle dans la société », souligne Fabien Frasson. L'accueil commence toujours par une période en « appartement guidé » avant de rejoindre un appartement nommé « diffus », c'est-à-dire un appartement qui est situé dans l'agglomération urbaine. Les jeunes MNA, même en habitat diffus sont évidemment encadrés et bénéficient d'un

accompagnement des éducateurs, travailleurs sociaux, psychologues et juriste des SAMNA. Cette socialisation passe bien sûr par la scolarisation et la formation professionnelle, le plus souvent en alternance. En effet, ces jeunes ont « des histoires très diverses et il faut construire un projet individualisé pour chacun » rappelle Guillaume Kuster. Même si les problématiques sont différentes en fonction des publics accueillis en SAMNA ou au Foyer, « il faut être capable de se mettre à la hauteur de ces jeunes et leur redonner de l'ambition pour eux-mêmes, faire de leur parcours de vie une force plutôt qu'un handicap » insiste Farida Belhadj tandis que Catherine Birklé souligne avec force que « ce sont avant tout des adolescents qui doivent être protégés et à qui nous devons essayer de donner tous les moyens pour devenir des adultes libres et responsables ».

Alors que les autorités de tutelles insistent grandement sur la notion de parcours des jeunes, le Foyer de l'Adolescent se déploie désormais en plusieurs dispositifs en étant présent sur un large territoire bas-rhinois et en offrant des prises en charge variées (internat, semi autonomie, appartement, appartement diffus ou en résidence, suivi externalisé). Les jeunes peuvent ainsi évoluer au gré de leur autonomie et de leur projet socio-professionnel. Du plus petit opérateur de la protection de l'enfance dans le Bas-Rhin l'année dernière, le Foyer de l'Adolescent est désormais le deuxième opérateur du département.

Organigramme

Mario Panigali Directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace		
Cyril Ruyer Directeur du Foyer de l'Adolescent		
Fabien Frasson Directeur adjoint	Guillaume Kuster Directeur adjoint	
SAMNA 1 et 2 Site de Haguenau	Foyer d'Actions Éducatives (FAE)	SAMNA 1 et 2 Site de Strasbourg- Eurométropole
Catherine Birklé Chef de service	Farida Belhadj Chef de service	Isabelle Marini Chef de service
8 travailleurs sociaux	13 travailleurs sociaux	7 travailleurs sociaux
3 surveillants de nuit	5 surveillants de nuit	3 surveillants de nuit
1 coordinateur		1 coordinateur
½ ETP psychologue	1 psychologue	
1 juriste pour les deux SAMNA		

« Merci à tous ceux qui nous aident »

Razak et Julien¹ sont représentatifs de la diversité des situations des jeunes Mineurs Non Accompagnés (MNA) et de leur extraordinaire courage et volonté d'insertion.

Razak a dix-sept ans et il est arrivé au SAMNA en mai. Il est aujourd'hui en appartement avec deux autres jeunes MNA. Scolarisé à Illkirch et en contrat d'alternance à Erstein au sud de Strasbourg, les trajets sont l'une de ses difficultés quotidiennes, qu'il affronte cependant avec une grande détermination. À son arrivée en France, il a connu la vie dans la rue puis le dispositif d'accueil en hôtel avec trois jeunes dans la même chambre. Il est profondément reconnaissant envers tous ceux, bénévoles des associations telles que le Cercle Bernanos ou Thémis, enseignants et éducateurs qui lui ont donné des vêtements

et même un ordinateur pour lui permettre de travailler. Il envisage un Bac Pro en alternance après son CAP, mais ayant bientôt 18 ans, il devra quitter le SAMNA avant la fin de l'année scolaire. C'est pour répondre à cette perspective angoissante que le SAMNA étudie la possibilité d'un contrat jeune majeur pour lui.

Julien a seize ans et, contrairement à Razak, il pourra bénéficier pleinement des deux années du dispositif du SAMNA. Il fait partie des tous premiers jeunes accueillis à Haguenau après un court séjour en hôtel. Scolarisé à proximité de

son appartement et en contrat d'alternance dans une entreprise du bassin d'emploi de Haguenau, il peut maintenant se projeter dans l'avenir et envisager non seulement une perspective d'embauche, mais aussi une poursuite d'études jusqu'au BTS, avec le soutien de l'entreprise. Deux parcours qui soulignent à la fois la difficulté, mais aussi l'importance d'un tel dispositif pour donner à ces jeunes un avenir et une espérance.

¹ Les prénoms ont été changés.

L'Hôpital Albert Schweitzer, référence régionale pour la RAAC

La démarche de Récupération Améliorée Après Chirurgie (RAAC, voir Diac'Infos n°22, octobre 2017) est désormais bien installée à l'Hôpital Albert Schweitzer.

À telle enseigne que l'établissement a été choisi par l'Agence Régionale de Santé pour devenir centre de référence pour cette démarche en orthopédie. Par ce biais, il s'agit « d'apporter une expérience aux établissements qui n'ont pas encore mis en place la RAAC en orthopédie » précise Isabel Nativo, cadre de santé et Isabel Pereira, cadre rééducateur, chevilles ouvrières du projet avec le Docteur Yves Michaud, le Docteur Marie Keyser représentant les anesthésistes et Nathalie Meyer au titre du CLUD.

Ces cinq intervenants sont les interlocuteurs privilégiés des établissements qui ont entamé une réflexion sur l'adoption de la RAAC dans leur service d'orthopédie. Une première journée de rencontre a eu lieu le 3 mai dernier au cours de laquelle trente participants ont pu découvrir la méthode et les divers aspects à prendre en compte pour son adoption dans leurs établissements. Ils ont ainsi pu découvrir l'importance de la motivation de l'ensemble des professionnels concernés car l'investissement de chacun est essentiel à la réussite de la démarche. En effet, « donner au patient un rôle plus actif, en le responsabilisant, en le préparant par une démarche comme l'École des patients implique des changements en profondeur, non seulement du parcours de soins, mais aussi de la représentation qu'ont les professionnels de leur rôle en tant que soignants. C'est un changement profond de mentalité et il faut y préparer les équipes en amont », soulignent-elles encore.

Outre l'apport d'expériences, l'objectif des formations est également d'identifier dans chaque établissement les freins éventuels, spécifiques à l'environnement de chacun (budget, organisation existante, pathologies accueillies) et de proposer des solutions pour reconsidérer l'ensemble du « chemin clinique » du patient. Sachant que ce chemin commence toujours par des séances d'information avec le patient, de manière à le responsabiliser et à lui expliquer que le corps médical « attend quelque chose de lui ». Après cette première prise de contact et un intense travail en équipe, durant lequel les interlocuteurs

de Schweitzer ont répondu à chaque sollicitation, les cinq établissements ont eu une seconde rencontre le 20 septembre.

Être reconnu comme centre de référence sur cette démarche innovante à l'échelle du Grand Est met particulièrement en valeur l'engagement et l'investissement personnel de l'ensemble des soignants en orthopédie de l'Hôpital Albert Schweitzer, sans lesquels « rien n'aurait été possible » rappelle le Docteur Yves Michaud, chirurgien référent dans la démarche d'accompagnement mandatée par l'ARS.



La journée de formation du 20 septembre 2019.

Deux aumôneries

Emmanuelle Jung et Jean-Luc Tonnelier sont les aumôniers, protestant et catholique, qui interviennent au sein du Pôle de Santé Privé du Diaconat Centre-Alsace. Rencontre avec deux passionnés de l'Autre et serviteurs de tous.



Emmanuelle Jung et Jean-Luc Tonnelier sont à l'écoute des patients et des soignants.

Diac'Infos : Peut-on parler d'une aumônerie œcuménique ?

Emmanuelle Jung : Non, pas à proprement parler car nous gardons chacun notre spécificité et notre identité confessionnelle propre. Toutes nos différences sont des portes d'entrée qui permettent de répondre aux attentes des patients et des résidents. Avec Jean-Luc, nous échangeons régulièrement sur les problématiques rencontrées autour d'un objectif commun : être d'abord et avant tout un soutien humain pour les patients, leur famille et les équipes médicales.

Diac'Infos : Quel est votre domaine d'intervention ?

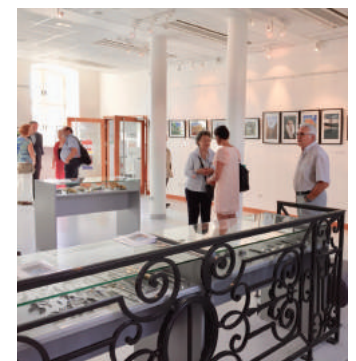
Jean-Luc Tonnelier : Les situations que nous accompagnons sont très diverses puisque nous intervenons aussi bien à l'Hôpital Schweitzer, où les parcours de soins sont le plus souvent de courte durée, qu'au Diaconat-Colmar et au Home du Florimont. Les approches ne sont pas les mêmes selon que l'on s'adresse à une personne confrontée à un problème médical passager ou à une personne âgée, voire en situation de dépendance comme les personnes atteintes de la pathologie Alzheimer. Nous avons la chance d'être bien intégrés dans chaque établissement et nous sommes reconnus par les personnels soignants. Nous sommes vraiment identifiés dans notre mission première qui est « d'être là », c'est-à-dire à la disposition de toute personne confrontée à la souffrance, à la maladie ou à la fin de vie.

Emmanuelle Jung : C'est très important de souligner ce point. Nous ne sommes pas seulement là pour un accompagnement religieux des personnes en fin de vie, mais

notre présence s'inscrit dans le temps du parcours de soin des patients et des résidents. Nous proposons un accompagnement individuel dans le respect des besoins et des désirs de chacun et une écoute où la parole peut se dire en toute confiance.

Jean-Luc Tonnelier : Être à l'écoute et exprimer une parole d'espérance et de réconfort avec les patients, mais aussi les personnels qui ont souvent aussi besoin d'être écoutés et réconfortés. C'est à cela que nous nous attachons, également avec Anne Eichenberger, aumônier plus particulièrement au Home du Florimont et au Diaconat-Colmar.

La gestion du stress s'expose à Colmar



« L'art est un moyen de gérer le stress des patients » soutient le Docteur Yves Michaud, pionnier avec ses collègues dans la mise en place de la RRAC à l'Hôpital Albert Schweitzer (lire ci-dessus). Une manière originale de faire connaître la technique et le savoir-faire des équipes d'orthopédie de Schweitzer aura été l'exposition de photographies tenue à la médiathèque Edmond Gerrer de Colmar du 31 août au 2 octobre 2019. Une illustration supplémentaire de l'intégration de l'hôpital au cœur de la vie de la cité.

Coordonnées

aumonerie.protestante@
diaconat-mulhouse.fr
03 89 21 26 82
06 71 44 35 95

aumonerie.catholique@
diaconat-mulhouse.fr
03 89 21 27 45
06 27 86 94 48

Le maintien de l'autonomie par l'activité

Le Home du Florimont a conclu un partenariat avec l'association Siel Bleu afin de développer un programme sportif dans l'établissement.



Un environnement sécurisant pour des activités adaptées.

Le Home du Florimont a répondu à un appel à projet lancé par le Conseil Départemental du Haut-Rhin dans le cadre de la feuille de route « Grand âge et autonomie », présentée par la Ministre de la Santé, Agnès Buzyn. L'objectif de cet appel à projet étant de développer des activités en EHPAD permettant de maintenir et conforter la plus grande autonomie possible des résidents.

Au Florimont, c'est un véritable programme sportif qui a été mis en place grâce à l'association Siel Bleu (Sport d'Initiation Et de Loisirs : cf. www.sielbleu.org) et ses animateurs sportifs. Par « sport », il ne faut bien sûr pas entendre course à pied ou haltérophilie, mais gym douce, rotation des articulations épaules/genoux et éveil musculaire dans des parcours adaptés à l'âge des résidents.

Prévention et bien-être

Comme le souligne Isabelle Da Costa Geiger, animatrice de l'établissement : « La première chose c'est de redonner confiance à la personne par le biais d'une activité physique. Lorsqu'elle se rend compte qu'elle peut se lever, se déplacer, elle va avoir moins peur de tomber et on va éviter des chutes nocturnes dans les chambres parce que la personne aura repris confiance en ses propres capacités ». La prévention des chutes et de leurs complications est l'un des objectifs prioritaires de l'action en cours. « Retrouver du plaisir ou au moins diminuer l'inconfort du mouvement pour la personne âgée participe également au bien-être de la personne, tout en simplifiant et améliorant sa prise en charge dans le quotidien de l'établissement » rappelle Kévin Bellot, cadre infirmier du Florimont.

Ce sont actuellement vingt-quatre personnes, réparties en quatre groupes qui, à raison de deux séances par semaine, bénéficient du programme. Le soutien du Conseil Départemental a permis de couvrir l'intégralité des coûts du projet incluant une formation spécifique pour Isabelle Da Costa Geiger ainsi que pour l'équipe soignante qui, avec l'aide de bénévoles également formés, pourra pérenniser l'activité en interne.



Portrait

Kévin Bellot est le cadre infirmier assurant la gestion du Florimont sous la Direction de Pierre Huin. Il vient d'obtenir son Master 2 management des organisations de santé et met particulièrement l'accent sur la qualité de vie et le bien-être, tant des résidents que des personnels dans l'articulation entre le projet de vie individuel du résident et le projet d'établissement.

Faire rire

Tel était le slogan de la 1^{ère} Journée Internationale de la personne âgée, organisée le 1^{er} octobre dernier au Diaconat-Colmar. Avec la compagnie Sorella qui a enchanté le temps du repas, non seulement les résidents, mais aussi tout le personnel, et la clown Madame Bigoudi qui a parcouru tous les services, l'objectif de « faire rire » a été atteint au-delà des espérances. Une bonne raison de reconduire cette journée, dont le but est de sensibiliser le public à la prise en charge de la personne âgée, l'an prochain.



Journée de la personne âgée.

Le premier PASA inter-établissements en Alsace

Le Pôle gérontologique du Pôle de Santé Privé du Diaconat Centre-Alsace vient d'obtenir par l'ARS l'autorisation d'ouverture d'un PASA inter-établissements.

C'est la première fois en Alsace que l'ouverture d'un Pôle d'Activité de Soins Adaptés (PASA) est autorisée pour bénéficier à plusieurs établissements. La démarche est d'autant plus innovante qu'elle concerne des établissements de la Fondation, l'EHPAD René Vogel au sein du Diaconat-Colmar et le Home du Florimont, mais aussi un établissement partenaire, Notre Dame des Apôtres à Colmar. Ces deux derniers établissements étant trop petits pour obtenir l'ouverture d'un PASA, ils ont pu bénéficier de l'effet d'échelle offert par la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

Une alternance d'activités de soins

L'ouverture du PASA sur le site du Diaconat-Colmar est prévue pour février 2020. Son offre de service est mise au profit des résidents des établissements présentant une maladie neuro-dégénérative, des troubles cognitifs modérés, un syndrome démentiel et/ou une qualité de vie altérée, soit pour eux-mêmes soit pour leur environnement. Si un espace d'environ 250 m² sera aménagé au Diaconat, l'équipe PASA sera mobile. L'équipe de professionnels est actuellement en cours de recrutement et se compose de 1,6 ETP assistant de soins gérontologique et de temps d'ergothérapeute, de psychologue et de psychomotricienne. Elle proposera ainsi dans chaque établissement une série d'activités ayant pour objectif principal la prévention de la perte

d'autonomie et la thérapie-rééducation pour en éviter l'aggravation. « Il s'agit de maintenir et de prévenir la détérioration des troubles identifiés en agissant sur les capacités cognitives, les capacités physiques, d'expression, sensorielles ou encore les liens sociaux et culturels » souligne Pierre Huin, Directeur-adjoint du Pôle de Santé Privé du Diaconat Centre-Alsace en charge des secteurs gérontologiques et des Instituts de Formation. Ces activités seront proposées pour cinquante-huit résidents, répartis par groupes de quatorze et identifiés par le médecin coordonnateur de chaque établissement.

L'adaptation au vieillissement

Cette ouverture correspond à la volonté du Pôle gérontologique du Diaconat de répondre aux évolutions du vieillissement des personnes accueillies en EHPAD. Il s'agit d'accompagner de la meilleure manière possible les personnes atteintes de ces troubles, en leur évitant autant que possible le transfert dans des unités de soins adaptés, comme les unités dédiées Alzheimer. Par la même occasion, de telles unités sont soulagées grâce à de tels dispositifs puisque les résidents peuvent rester plus longtemps en EHPAD. Le Pôle gérontologique s'inscrit ainsi pleinement dans le Plan Maladies Neuro-Dégénératives (PMND) mis en place par la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement du 1^{er} janvier 2016.

Le Séquoia et Les Cygnes partenaires de la Fondation

L'EHPAD Le Séquoia et la résidence autonomie Les Cygnes, situés à Illzach (68), ont signé une convention de partenariat avec la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse le 29 octobre dernier.



Pour Hélène Trnavac, la Directrice de l'EHPAD Le Séquoia et l'administratrice du GCSMS : « Le partenariat avec la Fondation va nous offrir de nombreuses opportunités et notamment pour la formation de notre personnel. Cela nous offre également de plus larges possibilités de recrutements grâce à la mutualisation de postes plus techniques. Ainsi nous avons déjà pu recruter, avec l'aide de la Fondation, une psychomotricienne. Tout en maintenant l'indépendance de chacun de nos établissements, nous pourrions aussi mieux nous faire connaître grâce à notre adhésion au réseau Als'aSeniors rendue possible par le partenariat. En outre, notre spécificité Humanitude et notre concept de résidence autonomie sont de vrais plus pour ce réseau. »

Les deux nouveaux établissements sont situés au sein d'un même cadre de verdure particulièrement agréable. La résidence autonomie Les Cygnes est un ensemble de 69 logements de type F1. Elle est gérée par l'association Habitat Loisirs pour le 3^{ème} âge, présidée par Madame Monique Liermann, également Présidente du Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale (GCSMS), structure chapeautant les deux établissements. La résidence autonomie Les Cygnes est destinée à des personnes encore en capacité de vivre seules, mais souhaitant bénéficier d'un ensemble de services, lesquels sont proposés par des associations extérieures ou par l'EHPAD Le Séquoia. Par exemple, l'animatrice de l'EHPAD propose des animations chaque vendredi après-midi pour les résidents des Cygnes. Les résidents des Cygnes sont également conviés à la plupart des événements organisés par l'EHPAD Le Séquoia.



EHPAD Le Séquoia.

L'EHPAD Le Séquoia est un établissement public dont le Conseil d'Administration est présidé par le Maire d'Illzach. Il tire son nom d'un magnifique séquoia du parc de l'ancienne maison de retraite fondée par la commune en 1962. Aujourd'hui, l'EHPAD dispose également d'un vaste bâtiment construit en 1994 et propose 96 places dont treize en Unité de Vie Protégée (UVP) pour les personnes atteintes de troubles cognitifs. Il dispose également d'un Pôle d'Activité de Soins Adaptés (PASA) de quatorze places, dont peuvent bénéficier les résidents de l'EHPAD. Le Séquoia est le seul EHPAD d'Alsace qui soit labellisé « Humanitude », respectant ainsi un ensemble de bonnes pratiques visant à préserver la plus large autonomie possible de la personne résidente (cf. <http://www.lelabelhumanitude.fr>).



Résidence autonomie Les Cygnes.

SOS Médecins

Entre SOS Médecins et la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse s'est engagé un beau partenariat.

L'association SOS Médecins occupe des locaux dans la Clinique du Diaconat-Roosevelt depuis 2001 et a ouvert une consultation en permanence de soins sur site depuis le 31 mars 2012. Elle prend en charge, entre la visite et la consultation, entre 55 000 et 60 000 patients par an, qui sont traités par ses services. Il s'agit donc d'une activité très soutenue. La place de SOS Médecins se situe entre la médecine de ville et les urgences hospitalières. Depuis début septembre 2019, l'ARS lui a demandé d'étendre les horaires de consultation sur site pour réduire l'impact de la crise des urgences mulhousiennes.

SOS Médecins assure une garde d'établissement pour les urgences vitales des patients hospitalisés à la clinique, du samedi midi au dimanche 20h. Cette mesure permet de garantir une présence médicale sur place le week-end. L'équipe est composée de 14 médecins associés, pour un total de 25 médecins, remplaçants et collaborateurs. Une secrétaire administrative, Sandra Ducrocq,



Le Docteur Frédéric Tryniszewski.

Crédit photo : Thierry Gachon

est mise à disposition à temps plein par la clinique, le centre d'appel national mutualisé se situant dans l'Essonne. Pour SOS Médecins, le partenariat avec la Fondation permet d'avoir accès aux examens de biologie 24h/24, au service d'imagerie et au réseau de spécialistes des deux cliniques mulhousiennes. Pour le Docteur Frédéric Tryniszewski, Président de SOS Médecins Mulhouse, ceci représente une plus-value évidente pour la prise en charge du patient et pour la qualité des soins.

Coordonnées

14 boulevard Roosevelt
68100 Mulhouse

www.sosmedecins-mulhouse.fr

Ils nous ont rejoint cette année



Docteur Annie Herrmann

Le Docteur Herrmann a rejoint Château Walk en tant que médecin généraliste en décembre 2018. Elle intervient notamment dans le domaine des troubles somatiques liés à la consommation de produits addictifs, laquelle entraîne des pathologies pulmonaires, cardiaques, cardio-vasculaires, métaboliques, mais aussi dermatologiques. Avec le Docteur Forlen, plus spécialisée en addictologie, elle participe aux admissions et au suivi des patients tout au long de leur séjour.



Docteur Claude Randrianarisoa

Psychiatre, chef de pôle à l'Établissement Public de Santé Alsace Nord (EPSAN) de Brumath depuis 2016, le Docteur Randrianarisoa est également intervenu durant plusieurs années aux urgences de l'Hôpital de Haguenau ainsi qu'en gériopsychiatrie. Depuis le 1^{er} septembre dernier, il intervient à Château Walk où il propose une consultation chaque mercredi.



Docteur Jean-Sébastien Simonis

Le Docteur Simonis a rejoint l'Hôpital Albert Schweitzer en septembre dernier après avoir ouvert un cabinet libéral d'ophtalmologie en association, en août dernier. Après ses études à la faculté de médecine à Strasbourg puis son internat et clinat au CHU de Besançon, il a été praticien hospitalier durant un peu plus de quatre ans. Ophtalmologiste chirurgien, spécialisé en oculoplastique, c'est-à-dire tout ce qui concerne les paupières, les voies lacrymales et l'orbite, il se réjouit d'avoir rejoint une équipe dynamique, réactive et à l'écoute.



Docteur Isabelle Gallice

Médecin gériatre à l'Hôpital Saint-Jean de Dieu à Lyon, où elle avait lancé une consultation mémoire dans le service de gériopsychiatrie, le Docteur Gallice a fait le choix de l'Alsace pour des raisons professionnelles et familiales. Elle a rejoint le Centre CSSR Saint-Jean de Senheim depuis le 23 septembre dernier et se réjouit d'intégrer un établissement à taille humaine avec des patients sans troubles cognitifs.



Docteur Cristina Enciu

Née le 13 juillet 1986 en Roumanie, le Docteur Enciu fait ses études de médecine, ainsi qu'un doctorat en sciences fondamentales, à l'Université Carol Davila de Bucarest. Elle effectue la moitié de son internat en cardiologie à l'Hôpital militaire de Bucarest, puis l'autre moitié en France à l'Hôpital civil de Colmar. Pendant son internat, elle passe un Diplôme Inter-Universitaire d'échographie à Bordeaux. Elle travaille comme assistante à l'Hôpital Louis Pasteur de Colmar, avant d'intégrer le cabinet du Docteur Lang et la Clinique du Diaconat-Fonderie. Dans le même temps, elle entreprend un Diplôme Inter-Universitaire en pathologie du sommeil à Bordeaux.



Docteur Georg Schneider

Le Docteur Schneider est né le 9 octobre 1968 à Bayreuth, en Allemagne. Après des études à la Faculté de médecine de l'Université d'Erlangen, son chemin de spécialisation en dermatologie l'amène au CHU de Tübingen et au CHU de Strasbourg, où il rejoint le service du Professeur Grosshans. En 2001, il remplace le Docteur Etienne Meyer à Mulhouse et devient son successeur. De 2015 à 2019, il travaille comme Dermatologue en Suisse, puis revient dans le cabinet de dermatologie avenue De Lattre de Tassigny à Mulhouse, dans un esprit de partage d'expériences avec le Docteur Haberstroh. Dans ce sens, il est amené à intervenir ponctuellement à la Clinique du Diaconat-Fonderie.



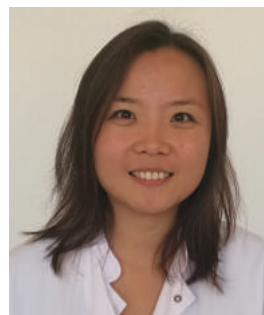
Docteur Mathieu Greth

Né à Mulhouse le 2 juin 1988, le Docteur Greth a fait ses études de médecine à la Faculté de Strasbourg et son internat au Nouvel Hôpital Civil (NHC) en ophtalmologie. Puis il a fait deux ans d'assistantat à l'Hôpital de Mulhouse. Il rejoint la Fondation début novembre 2019 et crée dans le même temps un cabinet d'ophtalmologie à Rixheim avec le Docteurs Noémie Stoll et Anne Zimmermann, qui ouvrira en avril 2020. Il a naturellement décidé de rejoindre la Fondation pour la qualité des blocs opératoires, du plateau technique et des équipes qui lui permettent de pratiquer dans de bonnes conditions. Il remercie le Docteur Wespiser qui l'a accompagné dans le processus d'intégration, et Monsieur Gross qui a été très présent pour que son arrivée se fasse dans les meilleures conditions possibles.



Docteur Raymond Roukos

Né à Joun, au Liban, le 29 août 1977, le Docteur Roukos a fait ses études de médecine à l'Université La Sapienza de Rome. Il s'y spécialise en ORL, obtient son diplôme en 2014 puis y exerce en libéral avant de rejoindre l'Hôpital de Mulhouse en 2015. Il est assistant des hôpitaux pendant deux ans, puis praticien au sein du service d'ORL jusqu'en mars 2019, date à laquelle il s'installe dans un cabinet ORL à Altkirch en association avec le Docteur Thiebault. Il rejoint la Fondation fin 2019 pour poursuivre son activité chirurgicale en tant que praticien libéral, en raison de la notoriété de la clinique et de la qualité de son plateau technique. Il tient à remercier le personnel médical et l'équipe administrative pour l'accueil chaleureux qu'ils lui ont réservé.



Docteur Sophie Sun

Médecin biologiste, le Docteur Sun a fait ses études de médecine à la Faculté de Besançon et son internat au CHU de Rennes en biologie médicale, avec une spécialité en biologie de la reproduction. Le 24 avril 2019, elle arrive au laboratoire du Diaconat avec pour principale activité l'AMP (Assistance Médicale à la Procréation). Le Docteur Sun estime avoir rejoint une bonne équipe au laboratoire, avec un bon contact avec les gynécologues. « *Il y a une bonne interaction du laboratoire avec les cliniciens, une excellente entente et une bonne communication* ».

Nouvel organigramme

Des changements au sein de la Direction des Projets, de l'Organisation et la Qualité.

Yannick Réaux, Directeur depuis 2004, des Projets, de l'Organisation et de la Qualité de la Fondation est parti à la retraite le 1^{er} août 2019. Il est remplacé à ce même poste par Sébastien Macias, qui le secondait.

Sébastien Macias est heureux et fier de la confiance qui lui a été accordée par Diégo Calabrò, Directeur général de la Fondation, et par Jean Widmaier, Président. Il situe son travail dans la continuité de son prédécesseur, qui l'a conseillé et lui a apporté son expérience et sa connaissance précise sur le fonctionnement global d'un établissement de santé, en le faisant évoluer par paliers. Arrivé comme stagiaire de fin d'études de Master 2 en économie et gestion avec une spécialisation en qualité, il a débuté à Roosevelt, sur Saint-Jean, puis au Neuenberg et dans les autres établissements de la Fondation au fur et à mesure des reprises. Il a ensuite été nommé Directeur délégué à la Qualité, puis Directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité de l'ensemble de

la Fondation. Pour Sébastien Macias, « Yannick Réaux a été un formidable pédagogue, ferme dans sa volonté de faire progresser la Fondation, et qui a toujours pris le temps pour travailler et échanger, apportant son expertise dans une vision d'évolution permanente et dynamique ». Il le remercie chaleureusement pour toutes ces années de travail à ses côtés et pour tout ce qu'il lui a apporté.

Sébastien Macias devient ainsi Directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité de la Fondation. Michèle Herzog, Responsable jusqu'alors de la qualité et de la gestion des risques sur les établissements du Diaconat Centre-Alsace, étend ses compétences sur l'ensemble des établissements de la Fondation. Le Centre de Ressources Qualité regroupe aujourd'hui 17 collaborateurs pour l'ensemble de la Fondation, avec une organisation particulière, dimensionnée en fonction de l'architecture de chaque établissement.



Yannick Réaux et Sébastien Macias.

MEDGO

Une solution innovante de gestion des remplacements.

Lors du diagnostic sur le Risque Psycho-Social dans les différents établissements, le personnel a fait part des problèmes de changements fréquents de plannings suite à des absences à remplacer. La Direction des soins et le service des Ressources Humaines de la Fondation ont mené une étude sur le sujet et après accord de la Direction ont amorcé, suite à appel d'offres, la mise en place d'une plateforme de gestion des remplacements du personnel, MEDGO. La

gestion des plannings du personnel soignant représente une vraie problématique, relevant d'une préoccupation majeure : pallier dans des délais courts à la nécessité d'assurer la continuité des soins en cas d'absence du personnel prévu. Le processus de remplacement comportait jusqu'alors un certain nombre d'écueils : les personnels sont d'une part dérangés chez eux, prenant sur leur temps de décompression pour venir pallier aux absences non anticipées et, d'autre part, les cadres responsables des services perdent beaucoup de temps en appelant un à un, les personnels susceptibles de pouvoir remplacer.

La plateforme MEDGO a le mérite d'inverser le processus : les salariés voulant faire des remplacements s'inscrivent sur la plateforme en faisant part de leurs disponibilités. Les profils des personnels qui s'inscrivent sont ensuite validés par les cadres ou les directeurs de soins. Lors du lancement d'une mission, les candidats aux remplacements disponibles à cette date sont contactés par SMS en priorité et vont pouvoir valider tout de suite la mission, ou pas. Les cadres arbitrent le choix en cas de candidatures multiples. La personne retenue reçoit un message de validation de mission et les autres candidats un message de remerciement pour s'être portés volontaires.

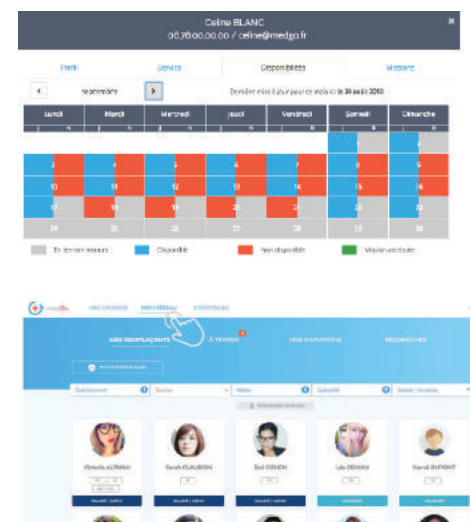
Cette solution fonctionne sur la base du volontariat et d'un engagement actif dans la gestion de ses propres disponibilités. En effet, le personnel qui s'inscrit sur la plateforme MEDGO indique sur le planning du mois ses possibilités

d'effectuer des remplacements ou disponibilités, ses dates de disponibilités en dernier recours et ses indisponibilités.

Autre intérêt, les salariés ont la possibilité de faire des remplacements dans d'autres établissements de la Fondation que dans celui auquel ils sont administrativement rattachés, même s'ils disposent d'un accès prioritaire dans leur établissement.

Ce nouvel outil est un réel apport en matière de qualité de vie au travail, permettant au salarié de définir lui-même ses disponibilités. Son coût devrait pouvoir s'amortir grâce à une probable diminution de l'appel à l'intérim. Lorsque la mission ne peut être pourvue à l'aide de la plateforme, faute de candidats disponibles, c'est la procédure actuelle qui rentrera à nouveau en application.

MEDGO fonctionne pour tous les établissements de la Fondation à l'exception du Foyer de l'Adolescent et est principalement à disposition des métiers soignants et logistiques.



Journée portes ouvertes à l'IFAS du Neuenberg

Pour la première fois, des portes ouvertes ont été organisées à l'Institut de Formation des Aide-soignants (IFAS) du Neuenberg. Pascal Thomas, coordinateur du Pôle Formation de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse nous en explique les objectifs.

Diac'Infos : Pourquoi avoir organisé ces portes ouvertes ?

Pascal Thomas : L'objectif principal est bien évidemment de faire connaître l'IFAS, son organisation et les diverses modalités d'inscription à la formation. Mais plus profondément, il s'agissait aussi de revaloriser le métier d'aide-soignant qui s'exerce souvent dans des conditions difficiles. Il s'agit de faire comprendre que le métier est bien plus diversifié que ce à quoi on le réduit souvent, à savoir les toilettes. L'aide-soignant est en réalité « les yeux et les oreilles » des infirmières. C'est lui qui est au premier niveau dans la relation avec le patient. Il est donc fondamental de comprendre qu'il y a une vraie complémentarité au sein des équipes de soins. Le travail de l'aide-soignant est très important de ce point de vue. C'est pour présenter cette polyvalence et cette importance du métier que nous avons organisé ces portes ouvertes.

Diac'Infos : Comment se sont-elles déroulées concrètement ?

Pascal Thomas : Nous nous sommes rendus compte qu'en s'appuyant sur la promotion actuelle pour organiser différents ateliers, on faisait d'une pierre deux coups puisque, outre l'information, il y avait une vraie dimension pédagogique pour les élèves. Ils ont été amenés à réfléchir sur les pratiques, expliquer leur propre motivation et valoriser leur futur métier en mettant l'accent sur l'empathie nécessaire et l'attention à la personne. Ils ont mis sur pied plusieurs ateliers (lavage de mains, simulateur de vieillissement, gestes d'urgences, témoignages d'anciens élèves, une « chambre des erreurs »). La journée a donné lieu à beaucoup d'échanges avec la cinquantaine de personnes qui y ont participé. C'est pour nous une réussite et nous envisageons déjà de reconduire l'opération l'an prochain.



"La chambre des erreurs", un atelier organisé à l'occasion des portes ouvertes.

Dix ans de formation AES à Colmar

La formation d'Accompagnant Éducatif et Social (AES), anciennement AMP, est dispensée à l'IF de Colmar depuis 2009. Pour fêter l'événement, une grande fête a été organisée le 26 juin 2019. Rencontre avec Sophie Kloss, responsable pédagogique de la formation AES.



La remise du diplôme pour la promotion 2019.

Diac'Infos : Pourquoi avoir voulu marquer le coup de cet anniversaire ?

Sophie Kloss : En dix ans, nous avons accueilli près de 350 élèves qui sont quasiment tous en activité dans les établissements de la région. Nous avons également un grand nombre de partenaires et nous avons souhaité organiser cette fête pour les remercier dans un esprit de convivialité. La soirée était l'occasion pour les anciens élèves, ils étaient près de 120 à avoir répondu, de se retrouver et d'échanger sur les évolutions de leur métier. Elle a également coïncidé avec la remise des diplômes pour la promotion 2018-2019 qui a obtenu, pour la première fois, 100% de réussite.

Diac'Infos : Quelles sont ces évolutions que vous évoquez ?

Sophie Kloss : Comme beaucoup de métiers du secteur médico-social, le métier d'AES est difficile, notamment parce qu'il est par définition en proximité avec des situations de grand handicap. Il faut une grande motivation personnelle pour accompagner les personnes vulnérables dans la durée et leur apporter de la joie de vivre. Les élèves les plus anciens ont pu encourager et échanger avec les nouveaux diplômés. Cette mise en réseau est importante parce qu'elle montre qu'il est possible d'évoluer dans le métier et dans la durée tout en conservant les valeurs humanistes les plus élevées possibles. Au moment où nos métiers souffrent d'une mauvaise image et sont souvent dévalorisés, il est

essentiel de remotiver ceux qui sont en plein dedans et de les conforter dans leur volonté de maintenir le plus haut niveau d'exigence dans leur activité quotidienne. Il faut aussi tout faire pour revaloriser ces métiers et les rendre attractifs pour de nouveaux élèves afin de répondre aux besoins actuels et futurs, toujours croissants, d'accompagnement des personnes en situation de handicap ou de grand âge.

Salon Formation Emploi Alsace



La Fondation sera à nouveau présente lors du Salon Formation Emploi de Colmar qui se tiendra les 24 et 25 janvier 2020 au parc des expositions. L'ensemble des salariés est convié à venir échanger avec les visiteurs (étudiants, reconversions, chercheurs d'emploi...) sur notre stand. L'intérêt étant qu'ils puissent dialoguer avec des professionnels.

Nous vous invitons à nous informer de votre souhait de participer à l'adresse suivante : contact@diaconat-mulhouse.fr

Association des Professionnels de Santé de la Fondation

Une association qui promet de belles perspectives.

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est la première structure médicale privée non lucrative du Grand Est. Elle réunit 300 médecins dans 6 établissements en Alsace.

Les différentes spécificités de ces établissements avaient justifié, il y a cinq ans, un rapprochement sous la forme de la création de la Conférence des Présidents et Vice-Présidents des CME de la Fondation. Ceci avait pour finalité l'entretien des relations professionnelles entre les responsables médicaux des CME et leur Direction, et l'échange d'informations sur le fonctionnement de ces établissements.

Afin d'intéresser cette fois l'ensemble du corps médical de la Fondation à une démarche relationnelle plus ambitieuse, la réflexion est d'une part de créer un rapprochement entre les confrères sous la forme de manifestations événementielles et d'autre part de réengager le corps médical dans une démarche de

promotion de ses activités médicales et chirurgicales. En effet, l'époque actuelle est celle de la communication. Le faire-savoir devient incontournable. L'Association des praticiens du Diaconat, créée en 1999, organisait tous les deux ans au musée de l'automobile une soirée de prestige pour faire connaître aux généralistes de la région mulhousienne les activités chirurgicales de la Clinique du Diaconat-Roosevelt.

Depuis cinq ans, cette association n'a plus d'activité, de même qu'une association similaire au Diaconat-Fonderie. Pour réhausser l'intérêt et l'engagement du corps médical de nos établissements dans ces actions de communication, et devant la nouvelle importance prise par la Fondation, une réactualisation de ces associations, en les étendant aux autres établissements de la Fondation, est programmée sous la forme d'une association des praticiens de la Fondation du Diaconat qui prendrait la responsabilité,

tous les deux ans, d'une journée de médecine du Diaconat. Il s'agit d'un projet ambitieux qui nécessite un gros travail de réflexion, d'imagination et de créativité, avec la rédaction de nouveaux statuts et surtout l'organisation des manifestations pré-citées. La Conférence des Présidents et Vice-Présidents des 6 CME, les 6 CME elles-mêmes, et enfin un sondage adressé au corps médical, cautionnent la création de cette association dénommée : Association des Professionnels de Santé de la Fondation de la maison du Diaconat.

L'assemblée constitutive de cette association vient d'en approuver les statuts. Les membres du bureau de son Conseil d'Administration ont été élus. Les étapes suivantes en sont l'inscription au Tribunal d'Instance de Mulhouse puis le recrutement des membres actifs parmi les 300 médecins de la Fondation.

Une page se tourne

Le Comité d'Administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et la Direction générale souhaitent à Jean-François Lévy et à Yannick Réaux, une retraite active et heureuse.

Le Comité d'Administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et la Direction générale souhaitent à Jean-François Lévy et à Yannick Réaux, une retraite active et heureuse.

Arrivés tous deux en 2004, ils auront été deux acteurs clés du développement de la Fondation, entamé avec la reprise du Neuenberg en 2004. Passionnés par leur travail et d'une loyauté sans faille envers la Fondation et l'équipe de Direction, ils ont contribué à faire de la Fondation un grand groupe reconnu à l'échelle nationale. Montrant par là-même que tout projet ne peut réussir que par la qualité de ceux qui le portent. Grand professionnel du monde de la santé, Jean-François Lévy a apporté son expertise dans les équilibres financiers



Jean Widmaier, Diégo Calabrò, Yannick Réaux et Jean-François Lévy.

tandis que Yannick Réaux a instauré une politique qualité de haute exigence et homogène pour l'ensemble des établissements. Avec Suzanne Sigrist, Jean-Pierre Bader et tous les directeurs d'établissements, Jean-François Lévy et Yannick Réaux constituaient une véritable équipe dont la stabilité et l'équilibre des compétences faisait la force, sans oublier la confiance qu'ils ont là aussi su instaurer. Une équipe qui sait également repérer les potentiels au sein des établissements et faire évoluer les compétences, assurant ainsi la continuité de cet esprit d'équipe qui fait la force de la Fondation.

Ainsi Mario Panigali, prenant la suite de Jean-François Lévy en tant que Directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace et Sébastien Macias prenant celle de Yannick Réaux à la tête de la Direction Qualité, contribueront à leur tour aux développements futurs de la Fondation.

La pétanque de Saint-Jean

Cette année encore, le comité des fêtes de la Fondation a organisé une journée « Pétanque à Saint-Jean » pour l'ensemble des personnels du Pôle de Santé du Diaconat Sud-Alsace.

Réunis en équipes, mélangés à chaque nouvelle partie, c'est dans un bel esprit de convivialité que les participants et leur famille ont pu profiter, en musique, du buffet grillade préparé par l'établissement sous les tonnelles.

